

ARTS & SPECTACLES



JANE BIRKIN
JE T'ÉCRIS
MOI NON PLUS
PAGES 2 ET 3

FLORENCE K
L'HISTOIRE
DE FLORENCE
PAGE 5

LES GRANDES
GUEULES
DEUXIÈME VIE
PAGE 20



ROBERT LEPAGE AU MET DE NEW YORK

OPÉRA

TECHNO

Neuf ans après avoir présenté *La Damnation de Faust* au festival Saito Kinen de Matsumoto au Japon, Robert Lepage revisite sa mise en scène de l'opéra d'Hector Berlioz. Pour *Ex Machina*, c'est l'occasion tout indiquée de gagner le coeur du public du Metropolitan Opera du Lincoln Center, deux ans avant la livraison de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner. *La Presse* était à New York cette semaine, pour les dernières répétitions avant l'entrée d'Ex Machina au Met. > **Un reportage de notre envoyée spéciale Sylvie St-Jacques en pages 10 et 11.**

PHOTO YVES MÉDAM, COLLABORATION SPÉCIALE

INTERNATIONAL GUITAR NIGHT

22 novembre à L'Assomption
450 589-9198 / www.hector-charland.com

23 novembre à Sainte-Thérèse
450 434-4006 / www.theatreig.com

29 novembre à Beloeil
450 464-4772 / www.diffusionscoullisse.ca

Avec BRIAN GORE

CECILIA ZABALA

ANDY SHEPPARD

DALE KAVANAGH

LES PLUS GRANDS GUITARISTES INTERNATIONAUX RÉUNIS SUR SCÈNE!

ARTS ET SPECTACLES

Le bulletin des téléviseurs



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

N'entendez-vous pas ce joli tintement? La cloche de fin d'étape télévisuelle a sonné et, prenez une profonde respiration, c'est le moment de remettre les bulletins d'évaluation. Alors, quelle émission a le mieux intégré ses compétences transversales? Quel personnage a construit le meilleur référentiel moral? Le prof Dumas – grognon et sévère – décerne ses notes.

Les Parent. Comportement impeccable. Textes savoureux. Interprétation irréprochable. Voilà le choucho du prof. Point à améliorer? Dénicher une nouvelle occupation pour Anne Dorval, qui plie du linge dans deux scènes sur trois. Note: A.

Occupation double. De toutes les téléralités en ondes, du genre « Pimp mon spa », c'est la « moins pire ». Notions géographiques

à réviser: non, la Polynésie-Française ne baigne pas dans la Méditerranée. Compris, élève Claudia? Note: B -.

C.A. À trop vouloir faire le clown de la classe, la comédie de Louis Morissette a souvent dégagé de la froideur et une

Roxy (attachante Cathy Gauthier) devra mettre les bouchées doubles à la prochaine étape pour ne pas redoubler.

nonchalance irritantes. Plus maintenant. L'épisode de jeudi a été à la fois touchant, drôle et poignant. Force: les scènes signatures, où les personnages revisitent leur passé en groupe. Note: A-.

Roxy. Les comédiens Patrice Bélanger, Marilyse Bourke et

Louison Danis sauvent la sitcom d'un échec cuisant. Quelques bons gags ici et là et la Roxy en question (attachante Cathy Gauthier) devra mettre les bouchées doubles à la prochaine étape pour ne pas redoubler. Note: C.

Le banquier. Que l'on aime ou déteste le jeu des valises de Julie, force est d'admettre que c'est diablement efficace cet automne avec l'ajout des nombreuses valises à 500 000\$. Note: B -.

Loft Story. En chamboulant le déroulement « de l'histoire », notamment en ressuscitant des participants évincés, la télérea-

lité de TQS a forcé plusieurs fans au décrochage. Quant à la qualité de la langue parlée, elle oscille entre les niveaux atroce et horrible. Note: D.

Les hauts et les bas de Sophie Paquin. L'élève Louise Nantel (hilarante Isabelle Vincent) mérite un ruban d'honneur.

Sinon, Sophie a été un brin turbulente, mais toujours aussi charmante. Note: B +.

Tout le monde en parle. Toujours un incontournable après cinq saisons à l'antenne. Et maintenir une audience de 1,5 million de téléspectateurs pendant plus de deux heures, et en abordant des sujets pas toujours évidents, c'est tout un exploit. Note: A -.

Les auditions de Star Académie. Après un début d'année difficile, l'émission pilotée par Herby Moreau reprend lentement du poil de la bête. N'empêche. Le gâteau lève difficilement certains soirs. Félicitations à l'élève Pierre Marchand pour la clarté, la précision et la justesse de ses interventions. Note: C +.

Voici, en vrac, quelques émissions qui méritent des étoiles dans la marge de leur cahier: *C'est juste de la TV*, *Cabine C*, *Le moment de vérité* de Patrice L'Ecuyer, *3600 secondes d'extase* et *La cour des grands* de Gregory Charles. Voilà celles qui écopent de séances de rattrapage: *Les sœurs Elliot* (confuse), *Grosse vie* (ouf!) et *Les étoiles filantes* (déprimante).

Et les cancre de TQS? Bah! Vous les connaissez tous. Pas besoin de leur taper (encore) sur les doigts pour leur rappeler qu'ils ont coulé leur année.

Je lève

Avec la chanson québécoise. Depuis dimanche soir, je réécoute en boucle *Café Léopard* de Vincent Vallières, *Je veux tout* d'Ariane Moffatt, *Dans l'eau-dèlà* de Catherine Major, *Une rose noire* de Paul Cargnello et *L'éphémère* d'Alexandre Désilets. Que de (sacré) talent!

Je lève

Les pubs de Mikes. Non, pas celles mettant en vedette Tony Conte, mais les nouvelles qui nous vantent les délices de la campagne italienne. Pardon? Les saveurs esquises de l'Italie chez Mikes? Tiens, quel est ce bruit sourd? C'est Stefano Faita et José di Stasio qui viennent de perdre connaissance.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

ENTREVUE JANE BIRKIN



PHOTOS KATE BARRY. FOURNIE PAR EMI

« Je veux pas donner toutes les réponses. Moi, je sais bien que quand je chante *Je suis au bord de ta fenêtre*, c'est Sèège qui est sur le bord de ma fenêtre, mais j'ai changé le sexe du fantôme dans la chanson, comme ça, quand vous l'écoutez, ce sont vos fantômes que, peut-être, vous imaginez, non? » explique Jane Birkin.

JE T'ÉCRIS

« Maintenant, Sèège est connu dans le monde entier, il se démerde tout seul et c'est très bien, disait Jane Birkin à propos de Gainsbourg en février dernier. Ça me permet d'abord de chanter en anglais, avait-elle ajouté en entrevue, et puis aussi de faire mon propre petit disque en français, que peut-être personne n'achètera... » Ce « propre petit disque en français », dont tous les textes sont signés Jane Birkin, sort le 18 novembre et croyez-moi sur parole: on va être une méchante gang à l'acheter tant il est réussi!



MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Mais comment faites-vous pour écrire, puis chanter « Je veux être devant toi à poil » et que ce soit d'une élégance et d'un raffinement incroyables? » s'écrie la journaliste, estomaquée.

Seul le beau rire de Jane Birkin répond au bout du fil. À 61 ans, celle qu'on a considérée jusqu'ici comme la muse de Gainsbourg et du cinéaste Jacques Doillon se révèle en effet une parolière hors du commun, capable d'audace et

pertinentes, contemporaines, composées notamment par Alain Souchon, Franck Eurlly, Hawksley Workman et Édith Fambuena. Ah, Édith Fambuena, guitariste douée, compositrice, réalisatrice: qui sait qu'elle a notamment coécrit *La nuit je mens* d'Alain Bashung, coréalisé et arrangé le fabuleux disque *Fantaisie militaire* de Bashung (sacré Album des 20 dernières années aux 20^{es} Victoires de la musique!), qu'elle a joué avec Marianne Faithfull et Brigitte Fontaine, réalisé certains des meilleurs albums d'Étienne Daho, dont le plus récent, fort réussi et couronné d'ailleurs aux Victoires de la musique 2008, en France? Qu'elle fut d'abord du duo Les Valentins et désormais du trio Spring (à découvrir sur MySpace)? Ayant récemment mis sur pied son pro-

ragie cérébrale en 2007. Jane ne veut pas confirmer, même s'il y a parfois des références nettes à ses parents et à ses trois filles qu'elle appelle joliment « mes vagabonds enfants » ... « Je veux pas donner toutes les réponses. Moi, je sais bien que quand je chante *Je suis au bord de ta fenêtre*, c'est Sèège qui est sur le bord de ma fenêtre, mais j'ai changé le sexe du fantôme dans la chanson, comme ça, quand vous l'écoutez, ce sont vos fantômes que, peut-être, vous imaginez, non? »

Piano et voix aussi, mais aussi contrebasse, pour *Madame*, une magnifique valse déchirante où Jane parle du passage du temps sur son corps: « J'ai voulu garder une ambiguïté, là aussi, même si, tout ça, tout ce que je raconte, c'est moi, aujourd'hui... Mais quand j'ai demandé à un de mes amis de relire mes textes pour voir si ça allait, il m'a expliqué tout autre chose sur ce texte, et j'ai laissé l'ambiguïté, je voulais pas le décevoir (rires), et puis, ça voulait dire que ça parlait aussi aux hommes. Parfois, par contre, je suis plus... claire. »

Comme dans *Oh, comment ça va*, une incroyable chanson où Jane rencontre une ancienne flamme, s'intéresse poliment à sa vie... avant de lui souhaiter toutes les calamités possibles, y compris un cancer de la prostate! « Je sais que c'est tellement nul, éprouver ces sentiments, mais j'entendais toute une chorale de filles derrière moi qui éprouvaient la même chose, qui avaient certainement envie d'être aussi nuuuuulles (rires), et en plus, Édith a eu la super idée de s'inspirer de la ligne mélodique de *Walk On the Wild Side* de Lou Reed! En fait, j'ai failli la virer, cette chanson, parce que j'avais la trouille, mais toutes les copines ont dit non, alors... »

Alors, Jane a dit oui. À cette chanson, et à ses chansons à elle. Car Jane chante et écrit, elle non plus...

« J'ai fait très gaffe aux textes, je sais que je vais être taxée d'être une Anglaise qui essaie de faire du français, mais je me suis quand même permis de faire des "gourages". »

de poésie, sur ce nouvel album baptisé *Enfants d'hiver* – son premier disque à titre d'auteure à part entière. « J'ai fait très gaffe aux textes, je sais que je vais être taxée d'être une Anglaise qui essaie de faire du français, dit-elle avec cet accent inimitable, mais je me suis quand même permis de faire des « gourages » exprès. Je chante « UNE cafard » un moment donné, ça m'a tellement fait rire, je l'ai gardé, je sais que c'est une erreur, mais je la voulais! » ajoute en riant la « jeune » auteure.

Une auteure capable de concilier mystère et impudeur (« je suis plus nue que nue dans certains textes, vous trouvez pas? »), d'aborder des sujets difficiles (l'âge, le dernier amour, la colère, les aimés morts), de faire la part belle à l'humour féroce, mais aussi de manier des procédés poétiques comme peu d'auteurs le font depuis... Serge Gainsbourg, si je ne m'abuse: oui, il y a bel et bien des enjambements, contre-rejets et rejets, des parataxes (allez, faites un effort, regardez dans le dictionnaire...) et des vers libres dans les textes de Jane Birkin!

Et tous ses très beaux textes sont couchés sur de super musiques,

pre studio d'enregistrement avec Annika Grill, elle aussi auteure-compositrice, chanteuse, directrice artistique, arrangeuse, ingénieure de son, Édith Fambuena a réalisé et arrangé (fabuleusement) *Enfants d'hiver*...

Piano et voix

« Je suis bien contente que vous en parliez, parce que tout ça, ce disque, c'est beaucoup grâce à Édith et à Annika, dit Jane Birkin de sa jolie voix chantante. Je voulais faire très simple, dans le sous-sol, avec Édith. Pour une chanson comme *14 février* (triste et troublante jusqu'au halètement final, qui évoque *Je t'aime moi non plus* – ou la mort), on a travaillé juste piano et voix. Et puis après, on a ajouté d'autres instruments... Après une cornemuse, un violoncelle joué par une jeune fille de 19 ans... Pour les guitares, j'ai dit à Édith: prends des garçons! »

Mais elles ont gardé le piano et la voix seuls pour les magnifiques *À la grâce de toi* et *Pourquoi*, qui pourraient avoir été inspirées à Jane B. par ses veilles au chevet de sa fille Charlotte Gainsbourg, quand celle-ci a fait une hémor-



CHANSON
Enfants d'hiver
Jane Birkin
EMI/Fusion 3
(en magasin
le 18 novembre)

Journal d'une belle-soeur



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

J'ai longtemps fait le même cauchemar. Ça se passait dans un théâtre. Au lever du rideau, j'entrais en scène, j'ouvrais la bouche pour livrer ma première réplique et puis, subitement, devant la salle bondée, je figeais comme une statue de sel en me rendant compte avec effroi que j'avais oublié mon texte. Tout mon texte. Immanquablement, je me réveillais en sueurs, le coeur battant mais soulagée de constater que ce n'était qu'un rêve, un mauvais rêve.

Malheureusement, ce mauvais rêve va devenir réalité demain alors que je vais m'avancer sur la scène du Rideau Vert en compagnie d'une dizaine de mes consoeurs journalistes, animatrices et chanteuses, pour la lecture publique et un brin chaotique des *Belles-soeurs* de Michel Tremblay.

C'est Monique Giroux, alias Germaine Lauzon, la colleuse de timbres en chef, qui a eu cette idée de fou à la fin de l'été pour souligner les 40 ans de cette pièce

Dès la première lecture, sous les néons crus de l'École nationale, j'ai compris, que dis-je, nous avons compris que nous n'étions pas des comédiennes, que ça prenait beaucoup de talent, de patience et de courage pour être ce que nous n'étions pas et que nous avons été bien téméraires de nous embarquer dans une telle galère.

phare et pour amasser des sous pour le Théâtre du Rideau Vert.

Objectivement, c'était une excellente idée. Mais ce que je n'arrive toujours pas à comprendre, c'est pourquoi lorsque le téléphone a sonné, me proposant de me joindre à Louise Beaudoin, Liza Frulla, Ariane Moffatt, Isabelle

Maréchal, Dominique Poirier, Suzanne Lévesque et compagnie, j'ai dit oui tout de suite. Oui, sans y réfléchir. Oui, aucun problème, ça va me faire plaisir. Oui, j'ai toujours rêvé d'être dirigée par Denise Filiatrault. Oui, ça va être le *fun*.

Le *fun*??? Dès la première lecture autour de la table, sous les néons crus de l'École nationale, j'ai compris, que dis-je, nous avons compris que nous n'étions pas des comédiennes, que ça prenait beaucoup de talent, de patience et de courage pour être

ce que nous n'étions pas et que nous avons été bien téméraires de nous embarquer dans une telle galère.

En même temps, ce premier plongeon dans un classique que je croyais connaître par coeur alors qu'il n'en était rien, avait quelque chose de... jouissif? Oui,

le mot est juste. Je ne pense pas trahir la pensée de mes camarades en affirmant que ce contact physique et visuel avec le texte de Tremblay, l'appivoisement lent et patient de nos personnages, le spectacle inspirant de Filiatrault, cheveux hirsutes, baguettes en l'air, se démenant comme une démonsse pour nous ramener au coeur du texte et dans la justesse de l'émotion, tout cela a été un vrai bonheur et une réelle découverte théâtrale. Et que dire de la camaraderie qui s'est installée spontanément entre les

belles-soeurs, un peu comme si la panique devant la difficulté de la tâche avait soudé notre solidarité malgré l'univers compétitif dans lequel nous évoluons et les entreprises concurrentes qui nous emploient.

Bref, d'un côté, je ne regrette pas une seconde d'avoir « scrappé »

tous mes lundis soir depuis un mois à lire, relire et approfondir le texte de Tremblay. Pas plus que je ne regrette d'avoir hérité du rôle d'Yvette Longpré, une idiote finie, un abîme d'insignifiance.

D'un côté, j'ai été charmée et sincèrement touchée par cette aventure. Mais de l'autre, plus le moment fatidique de la première de nos deux prestations approche, et plus je suis terrorisée à l'idée de perdre tous mes moyens et de me transformer en statue de sel sur scène. Les filles ont beau essayer de me rassurer (et de se rassurer elles-mêmes par la même occasion), la peur de se couvrir de ridicule est plus forte que tout. Mais tant pis, il est trop tard pour reculer. Si jamais une d'entre nous s'évanouit sur scène, appelez l'ambulance. Sinon, amusez-vous. Vous avez même le droit de rire de nous. Mais pas trop fort quand même. Quant à moi, il se peut que je meure demain au Rideau Vert. Mais sachant que j'ai essayé de dompter ma grande peur, je mourrai en paix.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

MOI NON PLUS



ANDRÉ TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Jane Birkin, qui a littéralement charmé le public montréalais lors de son passage au Théâtre Maisonneuve, en février dernier, lancera le 18 novembre *Enfants d'hiver*, dont elle signe tous les textes.

Sur scène près de chez vous à Saint-Jean-sur-Richelieu

Ténor recherché
8 novembre à 20h et 9 novembre à 15h30

Rachid Badouri
19 et 20 novembre à 20h

Elevation
22 novembre à 20h

Forestars
23 novembre à 15h30

Un 4^e Félix pour la SPEC!
Diffuseur de spectacles de l'année 2008

THÉÂTRE DES DEUX RIVES
CABARET THÉÂTRE DU VIEUX-SAINT-JEAN
L'Entracte!
LA PRESSE
Desjardins
Bonneville

www.spec.qc.ca : Plus de 175 spectacles par année

1 888 443-3949

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

100 ans de musique québécoise en 101 disques

ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

On a tous au moins un bouquin de type «discothèque idéale» où un mélomane fort en gueule (ou simplement enthousiaste) propose une liste de 100 ou 1000 albums qu'il faut avoir entendus avant de mourir. Ou de devenir sourd. Il s'agit parfois de beaux livres, aussi pertinents que bellement illustrés, et parfois de contenants au contenu plus discutable – je pense à un récent livre-objet dont la couverture en plastique reprend le format du vinyle.

Ces ouvrages, s'ils sont écrits par des Français, font parfois une petite place aux artistes de l'Hexagone. Aucune chance, toutefois, qu'un artiste d'ici s'y glisse. Sauf Céline Dion, bien entendu.

Éric Trudel, journaliste culturel spécialisé en musique, a voulu rendre justice au corpus québécois. Parce que la musique – d'ici, d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui – le passionne et parce qu'il a été estomaqué par notre méconnaissance du parcours de la musique québécoise.

«Collectivement, on se gargarise de notre culture et en particulier de notre musique, mais c'est fou comme on est amnésique», juge-t-il. De cette indignation est né *Les 101 disques qui ont marqué le Québec*, ouvrage habilement construit et richement illustré, qui propose un tour d'horizon de la musique faite ici depuis les 78-tours de Joseph Saucier ou La Bolduc, aux disques compacts de Malajube.

Réglons tout de suite la question: oui, les projets de cet ordre sont toujours aussi ambitieux que réducteurs. L'auteur lui-même admet avoir dû procéder à des choix «déchirants» et «qu'une centaine d'autres artistes ou albums» auraient pu figurer dans un tel livre. Il a donc joué à «l'équilibriste» entre incon-

tournables et disques oubliés, cherchant d'abord et avant tout à démontrer la qualité, la variété et la pertinence de la production musicale du dernier siècle.

«Il faut savoir reconnaître le talent et la pertinence de chacun dans son contexte», écrit-il dans son introduction. L'affirmation n'est pas banale dans un univers

ouvrière montréalaise pour que ça prenne une autre dimension et toute sa valeur», fait aussi valoir l'auteur.

«Tout le monde connaît les évidences, mais tout le monde ne sait pas qu'on a aussi excellé en métal, en jazz et en musique électronique, ajoute-t-il. Un livre avec seulement des évidences, ça

« Il faut savoir reconnaître le talent et la pertinence de chacun dans son contexte », écrit l'auteur de *Les 101 disques qui ont marqué le Québec*. L'affirmation n'est pas banale dans un univers constitué de chapelles comme l'est celui de la musique.

constitué de chapelles comme l'est celui de la musique. Il commente donc l'immensément populaire *Hélène* de Roch Voisine avec la même rigueur que l'obscur E.P. de The Nils, un groupe hardcore montréalais. «La Bolduc, sans mise en contexte, ça peut être risible. Il faut raconter la crise économique et la vie

aurait été plate. Le but, quand on aime la musique, c'est de découvrir de nouvelles choses.» Il a voulu stimuler les gens et souhaite même que ses omissions – Dubmatique et Muzion ont été évoqués pendant la discussion – suscitent des débats et poussent les gens à ressortir leurs albums pour les faire valoir.

Les 101 disques qui ont marqué le Québec constitue donc un bon point de départ pour découvrir ou se remémorer des jalons importants de notre histoire musicale. Pour joindre l'utile à l'agréable, l'ouvrage d'Éric Trudel possède un compagnon de route sur format CD, *Moi, mes chansons*, qui donne à entendre 40 titres, du célèbre *Tico Tico* d'Alys Robi à *As the Years Go By*, d'un groupe aujourd'hui méconnu baptisé Mashmakhan.

Seul bémol, la compilation est le talon d'Achille du projet: elle donne à entendre une majorité de tubes, alors qu'il aurait été intéressant d'en profiter pour mettre en valeur des chansons difficiles à trouver. Ou, à tout le moins, de sélectionner des titres moins connus d'artistes marquants.

Les 101 disques qui ont marqué le Québec, Éric Trudel, Éd. Trécarré. *Moi, mes chansons*, Musicor/Select.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

ENTREVUE MARIE CARMEN

LE GRAND RETOUR

C'est vrai qu'il a des allures de téléroman, ce retour de Marie Carmen à la chanson: dix ans après son dernier album, six voyages au Pérou à titre de volontaire auprès de personnes démunies et énormément de «travail sur soi», voilà que la chanteuse au timbre unique, celle qui assurait que «Piaf chanterait du rock» et qui a fait connaître *L'aigle noir* à toute une génération, revient au pays et lance un disque – le meilleur album de sa carrière! Après le retour, la promesse...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Parmi les chansons réussies de *Le diamant*, cinquième album de Marie Carmen en quelque 20 ans de carrière, il y en a une particulièrement bien: elle s'appelle *La mauvaise herbe*, elle est signée Luc de Larochellière, sur des arrangements très latino et dansants, elle parle magnifiquement des enfants de la rue, ceux que la chanteuse a croisés au Pérou et ici, au Québec. Un soir de décembre passé, en pleine tempête, pas de taxi, pas d'électricité, Marie Carmen et Luc ont tout de même réussi à se rencontrer pour parler de cette chanson. «Toi qui as écrit

«C'est parce que, maintenant que j'ai fait ce disque, je sais que je peux mourir heureuse!», lance joyeusement Marie Carmen.

Pas de doute, c'est Marie Carmen, volubile, démonstrative, expansive, qui parle aussi bien de ses nouvelles chansons (toutes positives) que de la très belle *Contre vents et marées* (un texte de Françoise Hardy sur l'instrumentale *Theme from a movie that never happened* d'Eric Clapton) ou du titre de son album, *Le diamant*: «Tu ne trouveras le mot diamant dans aucune chanson, explique-t-elle. Parce que c'est un symbole pour moi: le diamant, c'est la transparence, la résistance, ça prend la lumière et ça l'amplifie, et chaque diamant est unique, avec toutes ses facettes. Bref, c'est nous, le diamant, chacun de nous... Et sais-tu ce qu'un géologue m'a appris? Le diamant, c'est une pierre précieuse qui, dans le sol, est le résultat d'une extrême pression! Ça aussi, c'est nous, et c'est certainement moi!» précise-t-elle avec un rire à gorge déployée.

Réalisation de Francis Collard

Pour que la pression ne soit tout de même pas extrême cette fois-ci, Marie Carmen et son agent de toujours, Pierre Tremblay, ont fait appel à une équipe de rêve pour *Le diamant*: c'est Francis Collard qui l'a réalisé, le Francis qui a travaillé avec Ariane Moffatt. «Ariane, ça fait longtemps qu'elle m'intéresse, j'avais même acheté son disque du temps de TenZen (groupe dont Ariane Moffatt était la chanteuse en 2000), j'étais sûre qu'elle allait faire quelque chose, à un moment donné – c'est comme Alexandre Désilets, ces jours-ci, je suis sûre qu'il va devenir quelqu'un d'important pour nous, musicalement. Bref, j'ai demandé à rencontrer



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

«Tu ne trouveras le mot diamant dans aucune chanson, explique Marie Carmen, de retour avec un cinquième album. Parce que c'est un symbole pour moi: le diamant, c'est la transparence, la résistance, ça prend la lumière et ça l'amplifie, et chaque diamant est unique, avec toutes ses facettes. Bref, c'est nous, le diamant, chacun de nous...»

Francis Collard (qui a réalisé et coarrangé *Aquanaute*) qui me dit: «Sincèrement, Marie Carmen, j'ai écouté tes quatre disques, et je ne suis pas sûr de les aimer. Mais je suis amoureux de ta voix, par exemple!» Moi, je ne renie rien de ce que j'ai fait, je ne regrette rien. Mais je ne suis plus là, on est donc faits pour s'entendre. Et j'ai dit à Francis que j'avais le goût de parler de choses qui vont bien, de faire de la salsa et du reggae dub, de chanter en espagnol. C'est un des plus beaux cadeaux que je me suis donnés, apprendre l'espagnol.»

Elle l'a appris pour aller travailler au Pérou comme volontaire («et non comme missionnaire, précise-le bien», dit Marie Carmen) – et deux fois plutôt qu'une: pour être sûre d'être comprise, la chanteuse a fait deux fois le cours de base avant de partir! Elle a donc deux (très bonnes) chansons en espagnol sur *Le diamant*, l'une empruntée à la jeune chanteuse mexicaine Julieta Venegas (*Eres para mí*), l'autre au groupe rock mexicain Manà (*Bendita tu luz*).

«Je crois que la boucle est bouclée et que je ne retournerai

pas au Pérou, dit encore Marie Carmen. Je suis revenue parce que j'ai quelque chose à dire et que c'est mon métier, chanter. Mais je sais que je vais avoir besoin de retourner ailleurs pour être en équilibre. Peut-être le Cameroun, le Vietnam...» Ou le Québec.

Le diamant de Marie Carmen en magasin mardi. *La Musicographie* de Marie Carmen diffusée à MusiMax demain à 21h, lundi à midi et mardi, jour du lancement, à 20h.

«Maintenant que j'ai fait ce disque, je sais que je peux mourir heureuse!»

que *La vie est si fragile*, j'aimerais ça que tu écrives cette fois une chanson sur la force de la vie», a dit la chanteuse. Et le chanteur a accepté. Comme ont notamment accepté France D'Amour, Sylvie Paquette, Dave Richard (qui signe notamment la très belle *L'île aux trésors*), Francine Raymond et la jeune humoriste Cathleen Rouleau (si vous voulez en savoir plus sur cette rencontre-là, lisez le blogue de Cathleen, hilarant).

Pierre précieuse

Dans le café où je rencontre Marie Carmen, la femme qui se tient devant moi à exactement le rire, la chevelure noir jais, les pommettes saillantes et l'intensité fébrile qu'elle avait à l'époque. Mais elle a aussi ce qu'il faut bien appeler de la lumière dans les yeux, et quelque chose de malicieux, d'aérien dans la démarche:

Marie Mai,
PHOTO FOURNIE PAR PRODUCTIONS J.

SUR LES PLANCHES

ARIANE MOFFATT, ce soir au Métropolis.
RADIO RADIO ET GATINEAU, ce soir au Club Soda.
DUSTY KID, ce soir au Théâtre Telus.
MICHEL FUGAIN, dimanche et lundi au Théâtre de la ville.
PIGALLE, lundi au Club Soda.
BIA, mardi au Club Soda.
NINE INCH NAILS, mercredi au Centre Bell.

THE HERBALISER + GRAND ANALOG, mercredi au National.
GIRL TALK, jeudi au Métropolis.
GAËLE, jeudi au Théâtre Outremont.
ROXANNE POTVIN, jeudi, vendredi au Savoy du Métropolis.
MARIE-MAI, vendredi au Centre Bell.
JACK'S MANNEQUIN + FUN + TREATY OF PARIS, vendredi au National.
LAURENCE JALBERT, vendredi au Club Soda.



FLORENCE K

L'histoire de Florence

Où est Florence K, chanteuse, pianiste et auteure-compositrice? Pas mal partout, ces jours-ci: sur l'album de duos de Dan Bigras, sur le disque-bénéfice *Piano féminin*, sur scène avec sa tournée *Bossa Blu* terminée la semaine dernière, mais aussi en concert au Pérou avec sa mère Natalie Choquette il y a deux semaines ou avec son propre trio il y a un mois aux Bermudes... Ah oui, elle est aussi beaucoup et surtout sur son troisième album, *La Historia de Lola*.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Je ne sais trop pourquoi, mais on a tendance à oublier que Florence K vient tout juste d'avoir 25 ans. C'est pourtant une toute jeune femme qui lançait cette semaine son troisième album trilingue qui mêle bossa, pop, chanson française, etc. Et c'est cette toute jeune femme qui a tripé comme une malade il y a un mois à un spectacle de... Beyoncé! «Je donnais un spectacle au Festival de musique des Bermudes

«C'est Nicolas Petrowski qui a réussi à donner une unité de texture à tous les genres musicaux que je pratique.»

– sur la plage, devant 1500 personnes! – et on avait quelques jours de vacances après, explique Florence. Beyoncé donnait un spectacle au même festival, on décide donc d'y aller un peu à reculons – et j'ai eu tout un choc! En deux heures, j'ai tellement appris... Elle fait du scat, du reggae, du dance hall, elle a du groove, c'est une tigresse, elle prend sa place et l'assume! Je te jure, après le spectacle, je n'étais plus la même!»

Duo avec Lavilliers

Comme elle n'était plus la même après avoir vu Bernard Lavilliers en spectacle (Florence K a assuré la première partie du spectacle de Lavilliers au Zénith à quelques reprises cette année), tant l'intensité et la musicalité du monsieur l'ont impressionnée. Lavilliers, devenu un ami, a d'ailleurs profité d'un voyage à New York pour faire

un détour par Montréal et venir y enregistrer un duo avec Florence, *Et si jamais*: «Je devais au départ chanter sa chanson *Salomé*, qu'il a écrite pour sa fille... Mais j'avais déjà *Ma rose*, écrite pour ma petite fille à moi (qui a maintenant deux ans), par ma tante Marie-Claude (Choquette), elle l'avait composée pour le baptême d'Aline... Bref, Bernard me dit qu'il aime bien *Et si jamais* et qu'il va travailler un peu la chanson: tout ce qu'il chante, c'est lui qui l'a écrit le soir même, à la veille de l'enregistrement!»

Ces spectacles marquants – auxquels elle tient qu'on ajoute celui donné par Paul McCartney pour le 400^e de Québec – ne l'ont pas empêchée pour autant de passer l'année à écouter le disque du chanteur salsa *Best of Hector Lavoe*: «En fait, c'est parce que mon lecteur de CD dans ma voiture s'est brisé et c'est le seul disque qui pouvait jouer pendant quatre mois dans mon auto (rires), mais je ne me suis jamais, jamais tannée de l'écouter! C'est même ce disque qui m'a donné l'idée de départ de *La Historia de Lola*.»

Cubaine, le temps d'une chanson

L'idée de départ, c'était de raconter littéralement l'histoire de Lola, qui aurait été la femme d'un caïd de la drogue qui se fait descendre, et de la lutte de Lola pour conserver sa dignité et élever ses quatre enfants en dansant. C'est d'ailleurs ce que raconte la chanson titre de l'album, mais... «Mais j'ai réalisé que j'écrivais au moins autant ma vie que celle de Lola, que certaines chansons étaient trop personnelles. Une chanson comme *Hija de Cuba* (fille de Cuba) est sans doute inspirée par le fait que ma



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

«Une chanson comme *Hija de Cuba* (fille de Cuba) est sans doute inspirée par le fait que ma mère est arrivée ici à l'âge de 18 ans, après avoir voyagé partout, et que mon père, lui, y est arrivé à l'âge de 27 ans. Alors, je me permets d'être cubaine le temps d'une chanson», explique Florence K au sujet de la chanson titre de son troisième album.

mère (Québécoise, mais fille de diplomates en constant déplacement) est arrivée ici à l'âge de 18 ans, après avoir voyagé partout, et que mon père (d'origine libanaise, mais qui a vécu en Égypte, en France, aux États-Unis), lui, y est arrivé à l'âge de 27 ans. Alors, je me permets d'être cubaine le temps d'une chanson.»

Pour cet album, Florence K a d'ailleurs beaucoup composé avec l'excellent Jesus Alejandro «El Nino», musicien, compositeur et arrangeur cubain exceptionnel qui vit à Montréal depuis 1997. Elle a aussi retenu les services de Nicolas Petrowski pour réaliser son album: «Nicolas avait travaillé avec Stefie Shock et Alfa Rococo, disons qu'on était deux opposés, dit Florence en riant. Mais c'est lui qui a réussi à donner une unité de texture à tous les

genres musicaux que je pratique. C'est aussi ce qui m'a permis de me découvrir comme interprète.»

Car, à la suggestion de sa directrice artistique Anne Vivien, Florence reprend en effet deux chansons sur *La Historia de Lola*: rien de moins *I'd Rather Go Blind*, popularisée par nulle autre qu'Etta James, et *Sailing*, mégasuccès de

Christopher Cross (en 1980) – et c'est très réussi! Toutes ces chansons, les siennes comme celles qu'elle vient de s'approprier, elle les chantera au Cabaret du Casino de Montréal en février 2009: «Et j'ai décidé qu'on allait donner au Cabaret du Casino un air de dancing cubain, une ambiance de ballroom à la Casino Royale!»

LA PIÈCE LA PLUS CÉLÈBRE, LA PLUS CORROSIVE ET LA PLUS TROUBLANTE D'HAROLD PINTER

LE RETOUR

D'HAROLD PINTER MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS

TRADUCTION RENÉ GINGRAS

Monique Miller
Michel Dumont
Mathieu Bourguet
Evelyne Brochu
Sébastien Delorme
Patrice Godin
Olivier Morin
Laurent Duceppe-Deschênes
Marcel Girard

Le Lion en hiver
de James Goldman
mise en scène de Daniel Roussel
traduction d'Elizabeth Bourget

décor Pierre Labonté costumes François Barbeau éclairages Claude Accolas
musique Christian Thomas accessoires Normand Blais

DUCEPPE

DU 29 OCTOBRE AU 6 DÉCEMBRE

LA PRESSE planète jazz 91.7 OCBS AFFICHAGE Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe
duceppe.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC BENOÎT GIRARD + NOÉMIE GODIN-VIGNEAU + JEAN-FRANÇOIS PICHETTE + HUBERT PROULX + PATRICE ROBITAILLE ET MARCEL SÂBOURIN

Assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN // les concepteurs MARTIN FERLAND + JUDY JONKER + MICHEL BEAULIEU + CATHERINE GADOUAS + NORMAND BLAIS + FRANÇOIS CYR

[À L'AFFICHE!] TNM.QC.CA // 514.866.8668

LA PRESSE M artv

3596271A

3592423A

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

«Jusqu'à ce que je participe au spectacle, Pauline Julien était surtout restée un emblème de la condition féminine. Mais depuis que j'ai lu sa biographie, j'ai une adoration totale pour elle! C'est du feu, cette femme-là!» explique Mara Tremblay, qui interprétera ce soir *Déménager ou rester là* et *L'âme à la tendresse*, accompagnée par Monsieur Mono, alias Éric Goulet.

COUP DE COEUR FRANCOPHONE / *Pauline à la page*

Ce soir, j'ai l'âme à la Pauline...

Quand Pauline Julien s'est enlevé la vie à 70 ans, le 1^{er} octobre 1998, elle n'a pas eu d'hommage particulier au gala de l'ADISQ. Elle fut pourtant la première à interpréter Vigneault, Georges Dor et compagnie en France. Et il n'y a rien eu d'officiel non plus, 10 ans plus tard, pour souligner son départ. Sauf un spectacle, intitulé *Pauline à la page*, créé il y a deux mois et présenté à Montréal ce soir, au Théâtre Outremont. Ce soir, on pourrait avoir l'âme à la Pauline, tendre, tendre...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

«On l'oublie, mais la première interprète de *La Manic* de Georges Dor, c'était Pauline Julien, explique Nelson Minville, concepteur du spectacle *Pauline à la page*, bien avant que Georges Dor et Donald Lautrec ne la fassent à leur tour.»

En fait, on oublie bien des choses à propos de cette femme entière, qui fut interprète ici et en Europe, comédienne, militante, indépendantiste, féministe, travailleuse humanitaire, emprisonnée pendant octobre 1970, compagne du poète et politicien Gerald Godin, de 11 ans son cadet, et avec qui elle allait vivre pendant 32 ans, mère, parolière, auteure... Avant que Godin ne meure d'un cancer du cerveau en 1994 et que Pauline elle-même, atteinte d'aphasie grave, décide une dernière fois de prendre son destin en main et de quitter d'elle-même la vie.

Et il y avait tant de choses parmi lesquelles choisir que Nelson Minville a dû trouver un angle bien précis pour le spectacle: «Et c'est la québécoisité de Pauline Julien, explique-t-il. Non, on ne parlera pas de sa période Kurt

Tremblay, Monsieur Mono, Viviane Audet, Andréanne Alain, Benoît Paradis, Alecka... «À tous, j'ai envoyé deux ou trois chansons en leur demandant de les travailler comme si elles devaient se retrouver sur leur disque à eux. Je ne voulais pas qu'on fasse un show de voix où on risquait d'imiter Pauline, mais bien un show de musique.»

«Jusqu'à ce que je participe au spectacle, explique Mara Tremblay, Pauline Julien était surtout restée un emblème de la condition féminine. Mais depuis que j'ai lu sa biographie (écrite par Louise Desjardins), j'ai une adoration totale pour elle! C'est du feu, cette femme-là! Quand j'ai entendu *L'étoile du nord* (de Langevin et Claude Gauthier), j'ai capoté... Mais finalement, c'est *Déménager ou rester là* (Ducharme et Charlebois) que je chante (rires), que je chante de façon plus enragée!»

Mara chantera également *L'âme à la tendresse* (écrite par Pauline Julien sur une musique de François Dompierre), accompagnée par Monsieur Mono, alias Éric Goulet: «Moi, je l'identifiais plus comme militante que



PHOTO M. GRAVEL, ARCHIVES LA PRESSE

de Denise Boucher! – et *Le temps des vivants* (Langevin, François Cousineau). De toute l'équipe, hormis Monique Giroux qui viendra témoigner de son amitié avec Pauline ce soir, il est le seul à avoir connu Pauline Julien: «Ce n'était pas une intime, mais je faisais partie de la constellation de musiciens qui gravitaient autour d'elle. Et je me rappelle quand je suis allé à sa maison du carré Saint-Louis et qu'elle m'a montré le texte im-pi-toy-able de *Maman, ta fille a un cheveu blanc*. Ce n'est pas facile, chanter du Pauline Julien, il y a là un vocabulaire de la ferveur, de l'affirmation, d'une certaine candeur qui n'a plus cours aujourd'hui.

Mais est-ce que cette candeur, cette ferveur, on pourrait en retrouver une partie?»

Pourquoi pas? Ce soir, la magnifique et troublante chanson *L'étranger* (paroles de Pauline Julien, musique de Jacques Perron) sera chantée par Alecka, jeune interprète, mais aussi fille de l'écrivaine Abla Farhoud et soeur de Chafik de Loco Locass. Et il y a fort à parier que c'est avec ferveur qu'Alecka chantera qu'on est «toujours l'étranger de quelqu'un» et que «demain, ce sera notre tour, que ferons-nous, que ferons-nous?»

Pauline à la page, ce soir, 20 h, au Théâtre Outremont.

«J'ai sciemment choisi ce que j'appellerais les chansons "taguées" Pauline, celles écrites expressément pour elle ou par elle.»

Weill ou des chansons de son amie Anne Sylvestre, qu'elle a contribué à faire connaître ici. J'ai sciemment choisi ce que j'appellerais les chansons "taguées" Pauline, celles écrites expressément pour elle (par les écrivains Gilbert Langevin, Michel Tremblay, Réjean Ducharme, Denise Boucher, Jean-Claude Germain...) ou par elle. Plus la chanson *Mommy* (de Gilles Richer et Marc Gélina) parce que sa version est celle qui marque encore aujourd'hui les esprits...»

«Du feu, cette femme-là!»

Pour redonner vie et voix à Pauline Julien, Minville a fait appel à Pierre Flynn, Mara

comme chanteuse, explique Éric Goulet, et j'ai trouvé ça cool qu'on insiste sur son importance comme chanteuse avec ce spectacle. (Le directeur musical) Éric Auclair a vraiment réactualisé ses musiques: dans sa version originale, *L'âme à la tendresse*, c'était au piano; maintenant, c'est guitare, banjo et nos deux voix, à Mara et à moi. Et d'après Dompierre, qui nous a entendus la jouer – c'était un peu gênant, jouer devant le compositeur! –, ça marche.»

Armé de sa belle voix, de son piano et de son orgue B-3, Pierre Flynn interprétera, lui, *Maman, ta fille a un cheveu blanc* – dont il avait composé la musique sur un texte

OPOSSUM
La pire espèce

Album «*La pire espèce*»

en vente chez :
Archambault
• Berri
• Place des Arts
et sur
bluetracks.ca

Rentrée montréalaise le 19 novembre à l'OP Patro Vys, 20 h
WWW.MYSPACE.COM/GROUPEOPOSSUM

Gagnant du Félix
Spectacle
Auteur-Compositeur
de l'année.

GO! LES SPECTACLES PRÉSENTE

Daniel Bélanger

L'Échec du Matériel
Au théâtre Maisonneuve
SAMEDI 29 NOVEMBRE - 20H

Cowansville 8 novembre
Varenes 14 novembre
St-André-Avellin 15 novembre
Terrebonne 19 novembre supplémentaire
La Tuque 21 novembre
Québec (Grand Théâtre) 22 novembre supplémentaire
Sherbrooke (Théâtre Granada) 27 novembre supplémentaire
Laval 10 décembre supplémentaire
St-Jean-sur-Richelieu 13 décembre supplémentaire

ALBUM EN MAGASINS

TOUTES LES DATES DE LA TOURNÉE AU
WWW.DANIELBELANGER.COM

RETROUVEZ LES CARNETS DE TOURNÉE DE DANIEL BÉLANGER
SUR WWW.VOIR.CA/DANIELBELANGER

Don Quichotte

DÉCOUPÉ ET RACONTÉ PAR
Claude Lafortune
Musée Juste pour rire

Dès le 29 novembre

Juste pour rire
Sur scène

Québec
Crédit d'impôt spectacles
Ontario
SODEC

LA PRESSE

Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire
hahaha.com • 514 845-2322

COUP DE COEUR FRANCOPHONE / L'Orchestre du Mouvement Perpétuel

L'auberge bruxelloise

Il y a, dans ce nom joli, tout du tempérament belge, rieur et quelque peu absurde: l'Orchestre du Mouvement Perpétuel, projet mené par le Flamand Peter Bultijnck qui, à son deuxième album, *The All & Nothing Show*, se produit pour la première fois à Montréal, grâce au Coup de coeur francophone.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

«Le modèle belge a toujours été un modèle pour le monde entier, explique Peter Bultijnck, avec un accent qui rappelle celui d'Arno. Ce n'est pas pour rien que Bruxelles a été choisie comme capitale de l'Union européenne!»

Le modèle belge? Un modèle cosmopolite et multiculturel, dans lequel les Québécois se reconnaissent. Outre la dualité linguistique (officielle, le français et le flamand), la capitale

«Avec *The All & Nothing Show*, j'ai réussi à faire un disque beaucoup plus réfléchi que le premier. J'ai travaillé avec plus de vrais instruments, et j'ai invité plus de musiciens.»

Bruxelles, qui vit majoritairement en français dans une enclave flamande, est aujourd'hui devenue un carrefour des cultures, africaine et maghrébine surtout.

Ainsi, Peter Bultijnck a fait de son Orchestre du Mouvement Perpétuel une autre sorte de melting-pot culturel, invitant à la même table rock, chanson, électro, funk, jazz et tango. Tout ça en français, de surcroît.

«Avec *The All & Nothing Show*, j'ai réussi à faire un disque beau-

coup plus réfléchi que le premier. J'ai travaillé avec plus de vrais instruments, et j'ai invité plus de musiciens. Le premier était seulement électronique; pour le second, la section rythmique est, disons, traditionnelle. Le son y est plus ample, plus riche, et, au final, un peu plus rock, je crois.»

Groupe inclassable

Bultijnck faisait du rock en anglais avant de fonder l'Orchestre du Mouvement Perpétuel. «Je viens d'Ostende. Nous sommes tout près de l'Angleterre, j'ai grandi en écoutant le rock anglo-saxon. Je me souviens qu'à Ostende, lorsqu'on faisait les courses, on croisait beaucoup d'Anglais – il y avait un véritable échange! En même temps, mes parents écoutaient de la chanson française, bien que ça restait exotique pour moi. Gainsbourg, Dutronc, ça arrivait jusque chez nous. J'ai choisi de chanter en français parce que je tenais à participer à la Biennale de la chanson française» de Bruxelles. Il y a participé, remportant même le premier prix, en 2004.

Il y avait un filon à exploiter dans cette approche sans *a priori*, d'une audace pas du tout mesurée, qui fait le génie de l'Orchestre. Les deux albums du projet s'écoutent comme un tout: il faut moins s'attarder aux détails, aux références musicales qui apparaissent brièvement et à la chaîne d'une chanson à l'autre, pour mieux goûter l'ensemble.

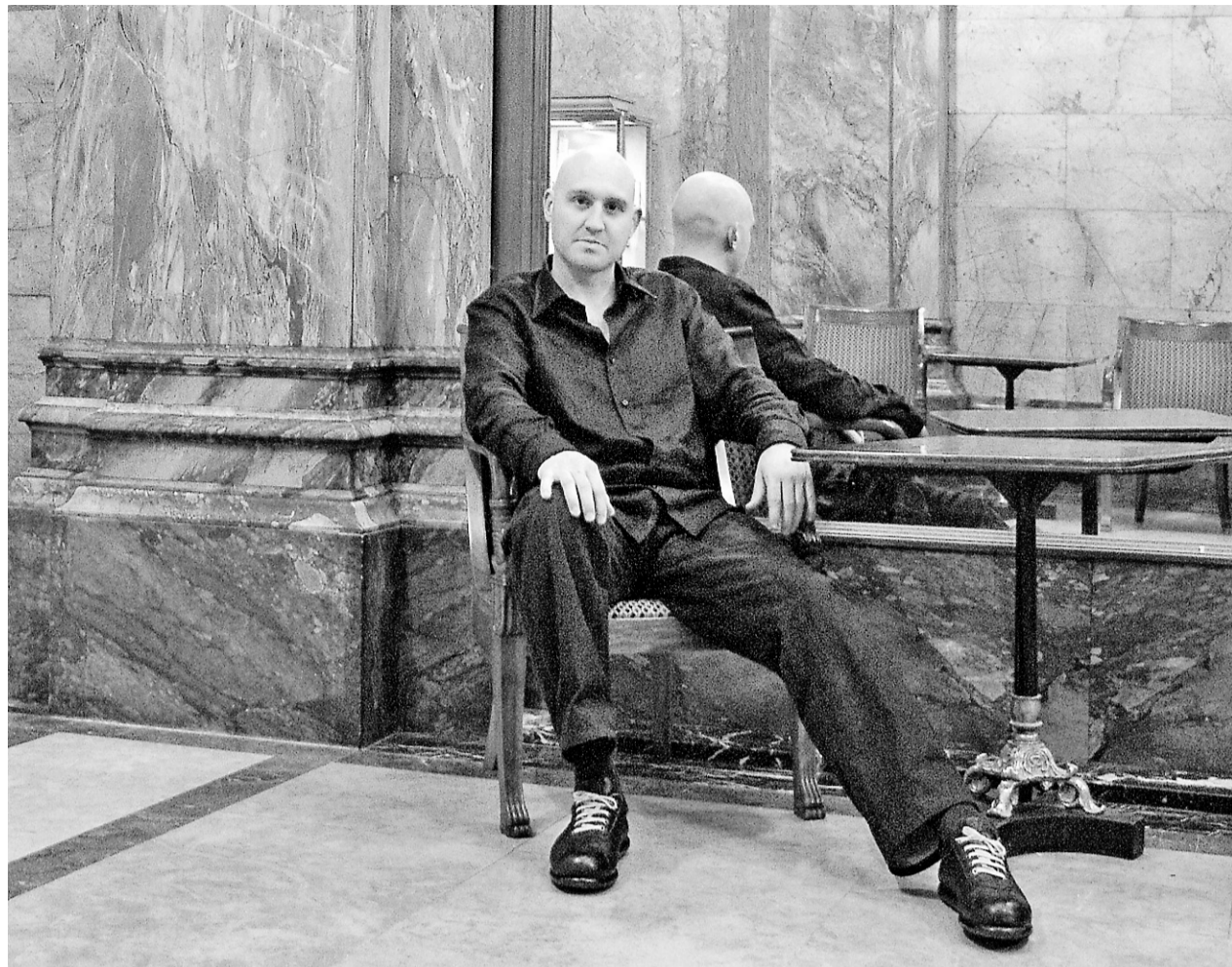


PHOTO FOURNIE PAR COMMUNICATIONS LISE RAYMOND

Peter Bultijnck a fait de son Orchestre du Mouvement Perpétuel une sorte de melting-pot culturel, invitant à la même table rock, chanson, électro, funk, jazz et tango. Tout ça en français, de surcroît.

Ainsi, ce *The All & Nothing Show* est supérieur à la somme de ses éléments de rock et de chanson, singulier dans la manière dont tout ça est disposé sur l'album. «Il y a un décalage entre ce projet et la critique. C'est un groupe inclassable. Je juge que les gens sont contents lorsqu'ils sortent de nos concerts, mais en même temps, on suscite une sorte de curiosité qui nous permet d'avancer, d'intéresser pas seulement les Belges, mais aussi les Français, et maintenant les Québécois. C'est, je crois, la

recette pour profiter d'une longue carrière.»

«Je ne fais pas vraiment de la chanson française, m'a-t-on déjà dit. Ni dans la langue ni dans les arrangements.» Un truc unique, musicalement éclaté, inspiré, assure son auteur, par les David Bowie et The Stooges. «The Stooges, c'est le top, à mon avis.»

Et Leonard Cohen. Vraiment? Sur *The All & Nothing Show*, on découvre avec surprise une traduction du classique *Chelsea Hotel...* devenu *L'hôtel bruxellois*. «Je l'ai transposée dans un

contexte que je connais mieux, loin de New York et de Janis Joplin qui a inspiré Cohen. L'hôtel, ainsi que je le perçois, est une image. On arrive, le lendemain, on repart. C'est le mouvement, plus que le lieu. Au fond, c'est une chanson qui rappelle le caractère éphémère de notre existence, et du monde de la musique, tiens, encore plus éphémère. Les artistes sont très fragiles...»

L'Orchestre du Mouvement Perpétuel se produit ce soir, 20h30, au Lion d'or.

Matte
LE CADEAU PAR EXCELLENCE



THÉÂTRE ST-DENIS
514 790.1111 / TICKETPRO.CA

26 NOVEMBRE	COMPLET	20 MARS 2009
27 NOVEMBRE	COMPLET	21 MARS 2009
28 NOVEMBRE	COMPLET	15 AVRIL 2009
29 NOVEMBRE	COMPLET	16 AVRIL 2009
18 MARS 2009		17 AVRIL 2009
19 MARS 2009		18 AVRIL 2009

 **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 866 842 2112

10 JUIN 2009	12 JUIN 2009
11 JUIN 2009	13 JUIN 2009

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
THÉÂTRE ST-DENIS 15 AU 18 AVRIL 2009

Québec
Crédit d'impôt
Société

Société
de développement
Québec


encore
RIEZENCORE.COM

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

COUP DE COEUR FRANCOPHONE / Jean Maheux

Voyage au bout de la poésie

Quel est le lien entre Brel, Soupault, Garneau, Fiori et Vigneault? « La poésie », résume le comédien et chanteur Jean Maheux. Il s'est entouré de trois musiciens maîtres de l'improvisation, son groupe Le cœur à l'ouvrage, pour créer un spectacle où la parole sera aussi libre que les musiques.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Jean Maheux a touché à tout. Il a fait de la danse avec Dulcinée Langfelder, exploré tout le spectre théâtral du NTE au TNM, tourné au cinéma (*Caboose, C'est pas moi je le jure*) et flirté avec la musique contemporaine (*L'enfant des glaces*, avec Pauline Vaillancourt). Il a une nette préférence pour les projets champ gauche, mais ne lève pas le nez sur des productions plus populaires: il a incarné Don Quichotte dans *L'homme de la Mancha* et est de la distribution de *L'auberge du chien noir*.

Habité par la poésie depuis qu'il y a été initié par Michel Garneau, fasciné par la musique qui fait « éclater la forme » (il cite Christian Calin, René Lussier et Marc Ribot), il a tout de même mis 25 ans à se résoudre à monter son premier « one man show ». Le déclic? Une exposition sur le siècle des Lumières vue à Paris.

« Ça m'a convaincu de la pertinence de ce que j'avais à apporter, dit-il. Il y avait tout là-dedans, tout ce qu'on vit actuellement: le

débat sur la laïcité, la guerre, l'individualisme, les responsabilités sociales, les limites des libertés individuelles. » Des thèmes qui se retrouveront tous dans son spectacle, soit à travers un poème de Soupault ou une chanson de Bashung.

Jean Maheux triche un peu lorsqu'il parle de « one man show ». Il s'est entouré de trois musiciens de qualité pour ce voyage au bout de la poésie: Stéphane Aubin au piano, Bernard Falaise à la guitare et Normand Guilbault à la contrebasse. Un trio qui a l'habitude des spectacles éclatés où mots et musiques se cherchent pour créer un sens nouveau.

« Ce que j'aime dans la musique actuelle, c'est le côté libre et les sonorités. C'est toujours un peu déstabilisant. Ce qui m'ennuie dans la chanson populaire, c'est le côté prévisible, explique Jean Maheux. Je voulais qu'on ait un son, notre son. C'est pour ça que j'ai formé un groupe et que si l'un d'eux n'est pas disponible, on ne fait pas le show. »



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Jean Maheux a mis 25 ans à se résoudre à monter son premier « one man show ».

Faire autrement serait difficile: l'accompagnement repose en partie sur des improvisations qui viennent colorer les textes. Et si la trame musicale n'est pas totalement inédite, elle est à tout le moins réaménagée. Il reprend *C'est le temps* de Vigneault, mais en a changé le rythme et le ton pour

en faire une espèce de country trash. « Ça confère un côté urgent au propos de Gilles Vigneault », estime Jean Maheux.

Sa motivation se trouve d'ailleurs là: mettre en place un spectacle qui a un propos. « Les gens qui viennent ont l'impression de se faire redonner la

parole. Quand je parle d'individualisme et de responsabilité, ils se sentent interpellés. Ce n'est pas juste de l'évasion, car ça, on en a en masse. »

Jean Maheux et Le cœur à l'ouvrage, en spectacle le 10 novembre, 20h30, au Lion d'or.

OPÉRA DE MONTRÉAL
WWW.OPERADEMONTREAL.COM

LE GALA 13^e ÉDITION

UN ÉVÈNEMENT-BÉNÉFICE

LUC PLAMONDON PRÉSIDENT D'HONNEUR
L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN ET LE CHEF PAUL NADLER ET 20 CHANTEURS DANS LES PLUS BEAUX AIRS D'OPÉRA

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2008 À 14H SALLE WILFRID-PELLETIER

PRIX DES BILLETS / 49 \$, 76 \$, 106 \$, 136 \$ /// *VIP 500 \$ AVEC COCKTAIL DINATOIRE ET REÇU FISCAL /// CONTACTEZ MONIQUE DENIS /// 514.985.2222 #2221

[karkwa]

GAGNANTS DE 4 FÉLIX AU GALA DE L'ADISQ

Groupe de l'année
Auteur ou compositeur
Album Alternatif
Vidéoclip

L'ALBUM « Le volume du vent » EN VENTE MAINTENANT

SUPPLÉMENTAIRE MÉTROPOLIS
11 décembre
BILLETS EN VENTE
514-790-1111 / ticketpro.ca

EN TOURNÉE AU QUÉBEC
Tous les détails au :
KARKWA.COM

THE MUSICAL BOX

présente

GENESIS

A Trick of the Tail

3 AVRIL 2009 CentreBell

BEST OF BROADWAY

PLUS DE 20 SPECTACLES EN UN !

EN SUPPLÉMENTAIRE!
29 AVRIL AU 3 MAI 2009

ACHAT DE BILLETS VISITEZ LE WWW.GEG.CA

PAR TÉLÉPHONE: CENTRE BELL 514 790-1245 / 1 800 361-4595 THÉÂTRE ST-DENIS 514 790-1111 / 1 866 908-9090

Cavalia

DE RETOUR À MONTRÉAL!

« Pure poésie »
Paris Match

« Un conte de fées pour toute la famille! »
De Telegraf (Amsterdam)

« Au galop, droit au coeur! »
BZ (Berlin)

« Spectacle total, plein de fantaisie et d'émotions. »
El Mundo, (Barcelone)

« Moments magiques... Comme dans un rêve. »
El Pais, (Madrid)

« Un voyage dans un monde enchanteur »
Westdeutsche Zeitung (Düsseldorf)

« Le spectacle mérite la plus haute note »
Expresso (Lisbonne)

« Un véritable triomphe »
Le Soir (Bruxelles)

« Un spectacle colossal. »
Deia, (Bilbao)

« Le plus spectaculaire des spectacles hybrides modernes au monde. »
Las Vegas Magazine

« Le meilleur spectacle que j'aie jamais vu! »
CNN, Larry King

« ★ ★ ★ ★ ★ »
San Francisco Chronicle

« Une énergie infinie! »
The Washington Times

« À voir une première, une deuxième ou une troisième fois. »
La Presse (Montréal)



Achetez des billets d'ici Noël et obtenez le DVD Cavalia en cadeau.



DÈS LE 21 AVRIL!

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC, BOUL. MÉTROPOLITAIN (ANGLE DÉCARIE)  Du Collège

BILLETS EN VENTE MAINTENANT • CERTIFICATS-CADEAU ÉGALEMENT DISPONIBLES

www.cavalia.net • 1-866-999-8111

LA PRESSE

L'OPÉRA À IMAGAGES



Une immense « boîte » divisée en 24 cases, qui servent à la fois de scènes et d'écrans. Déambulent dans cette structure verticale des acrobates, des danseurs, plus de 150 interprètes. Ainsi qu'un vaste chœur dans un décor qui, par la magie de la techno, se métamorphose en taverne, en bibliothèque, en lac paisible, ou en enfer brûlant. *La Damnation de Faust* fait entrer l'interactivité vidéo à l'opéra. « *La Damnation*, c'est en quelque sorte une répétition générale pour *Le Ring* », concède Robert Lepage.

PHOTOS YVES MÉDAM COLLABORATION SPÉCIALE



SYLVIE ST-JACQUES
ENVOYÉE SPÉCIALE
NEW YORK

Obama par-ci, Obama par-là. Dans les rues de New York, en ce vendredi matin d'Halloween, le prochain président des États-Unis est au centre de toutes les conversations. Je n'y échapperai qu'en franchissant les portes du Lincoln Center, où une fourmilière hyperactive et hétéroclite s'affaire dans la célèbre salle du Metropolitan Opera.

Au centre des gradins, entouré de ses musiciens, chanteurs, acrobates, techniciens informatiques et danseurs, je repère un Robert Lepage à la fois relax et concentré. L'ordinateur central d'une immense machine.

Nous sommes à moins de 100 heures de la première représentation de la version «rénovée» de *La Damnation de Faust*, que Lepage et sa troupe Ex Machina viennent présenter aux New-Yorkais. Ce matin, plusieurs grands donateurs assistent à la répétition. Pour le Met, longtemps considéré comme la plus conventionnelle des grandes maisons d'opéra, cette première visite de Robert Lepage marque un tournant.

«Tu vas voir, les effets visuels sont incroyables. Je n'ai jamais rien vu de pareil», me confie un des quatre photographes officiels du Met.

Au parterre, des cracks de l'informatique tatoués aux cheveux longs, T-shirts heavy métal et casquettes de camionneurs ont les yeux rivés sur leurs ordinateurs. Ils occupent une rangée complète. Tous travaillent au même objectif: que les effets d'interactivité vidéo prennent vie à temps pour la première. Pendant qu'ils s'envoient des blagues pour initiés seulement, le chœur des chanteurs, lui, reçoit des directives du répétiteur.

Le «geek en chef» vient alors me rejoindre. Il se présente, Holger Förterer. C'est un sympathique *workaholic* allemand qui a mis son cerveau au profit de *Ka* du Cirque du Soleil. Il m'entraîne dans la chaotique salle informatique où ses collègues et lui bossent jusqu'au petit matin depuis une semaine. «On l'appelle le donjon», s'amuse-t-il.

À quatre jours de la première, Förterer est pressé par le compte à rebours. Il doit régler des effets d'interactivité qui ne fonctionnent toujours pas. Comme la projection sur le mur de l'ombre géante de Méphisto, grâce à une caméra infrarouge. Rien d'inhabituel là, pour Ex Machina, dont les spectacles progressent et se peaufinent au fil des représentations.

Mais Förterer et sa bande ont surtout accompli plusieurs prouesses technologiques. Par exemple, une volée d'oiseaux projetée sur l'écran et influencée par le rythme de l'ensemble dirigé par le maestro James Levine. La voix de la mezzo-soprano Susan Graham, elle, fait bouger le feu des chandeliers dans une église. Les rideaux d'une maison bougent lorsque des interprètes passent devant.

«La beauté de cet opéra, c'est que vous avez toutes ces jolies ballerines et ces élégants chanteurs sur la scène, tandis que derrière, de gros hommes rustres et d'immenses machines travaillent», m'explique Förterer.

La rencontre entre la vidéo et l'opéra est quelque chose de très récent. Les maisons d'opéra ont de grandes expertises en construction de décor, en électricité, en costumes, en perruques. Ex Machina arrive ici avec ses connaissances technologiques et une notoriété», explique Bernard Gilbert, qui depuis cinq ans agit à titre de directeur de production pour le volet «opéra», de la compagnie de Robert Lepage.

L'opéra est un domaine qui intéresse de plus en plus Robert Lepage et Ex Machina. À l'invitation de l'opéra de Toronto, il mettra en scène québécois à fait une première incursion dans l'art lyrique en 1993, avec le programme double *Le château de Barbe-Bleue* et *Erwartung*. Il a remis ça en 1999 avec *La*

Damnation à Tokyo, puis il a monté *1984* et *The Rake's Progress*.

«L'intérêt de Robert pour l'opéra est motivé par la voix et la musique», m'indique Bernard Gilbert. C'est aussi le seul domaine dans lequel Lepage travaille avec des oeuvres du répertoire, souligne-t-il.

CAP SUR LE RING

Le mardi 4 novembre. Le Met Opera reçoit quelque 3000 spectateurs qui ont fait la file afin d'assister gratuitement à la répétition générale de *La Damnation de Faust*. À l'entracte, je rencontre Peter Gelb, le directeur du Met. Ce dernier me parle de son intérêt pour le travail de Robert Lepage, qu'il suit depuis les années 90, à l'époque où il était président de Sony Classical.

Après avoir vu des pièces de théâtre signées Lepage, il a été convaincu que ce dernier ferait des splendeurs à l'opéra. «Je suis toujours à la recherche de metteurs en scène imaginatifs, qui peuvent repenser l'opéra», confie Gelb, dont l'arrivée au Met a apporté un vent de nouveauté à l'opéra. «En voyant son travail, j'ai été impressionné par sa façon d'approcher le théâtre. Il a une vision complètement unique et originale.»

«Ce qui est intéressant, avec ce spectacle, c'est que nous avons pu travailler avec les nouvelles technologies disponibles», explique Robert Lepage, qui a accepté de refaire *La Damnation de Faust* à condition de retravailler la vidéo d'y ajouter une dimension d'interactivité. «Je suis très intéressé par cette période du romantisme français du XIX^e siècle. C'était l'époque des expositions universelles, où l'on présentait les technologies les plus récentes. Les compositeurs étaient en phase avec ça.»

Lepage ne s'en cache pas: *La Damnation* est en quelques sorte une «répétition générale» pour développer et approfondir un nouveau vocabulaire scénique qui sera déployé dans la téralogie du *Ring*, de Wagner. Les concepteurs seront d'ailleurs les mêmes pour *Le Ring* que pour *La Damnation de Faust*.

«Ce n'est pas évident d'approprier une grande maison comme le Metropolitan

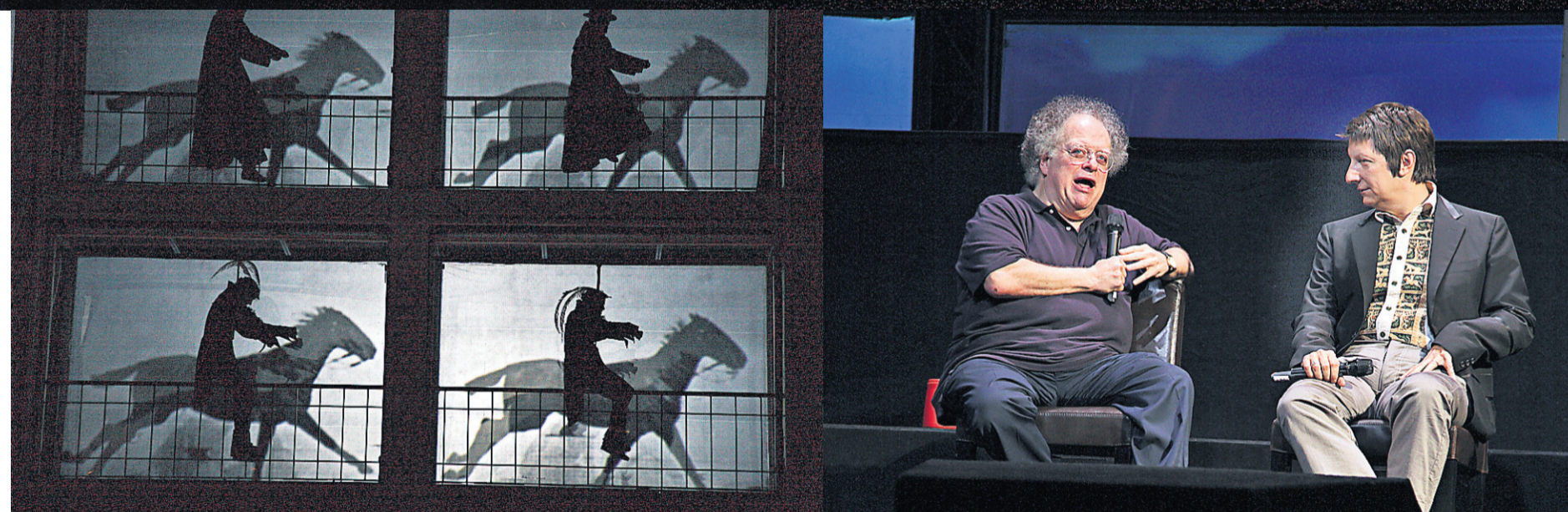
Opera», indique Lepage. Les méthodes de travail d'Ex Machina bousculent évidemment les maisons d'opéra, habituées d'évoluer dans un cadre très défini. «C'est un univers extrêmement complexe, sur le plan syndical et des conditions de travail», ajoute Bernard Gilbert.

Et puis il y a bien sûr tout le prestige mais aussi les attentes immenses associées à la réalisation du *Ring*, qui est, paraît-il, à un stade assez avancé.

«Pour une maison d'opéra, renouveler sa production du *Ring* est toujours une étape importante de son histoire, affirme Robert Lepage. D'où l'importance de créer une production qui correspond à notre époque. Nous sommes très soucieux d'évoquer les préoccupations actuelles concernant l'écologie, le réchauffement climatique. Mon intérêt, en ce moment, est de voir comment les technologies pourront contribuer à rendre l'authenticité des personnages.»

Mais avant Wagner, Berlioz. Et l'opéra entre au XXI^e siècle.

La Damnation de Faust sera présenté dans les cinémas Cinéplex, en direct du Metropolitan Opera de New York, le 22 novembre à 13h.



Le chef d'orchestre James Levine, directeur artistique du Met, et Robert Lepage.

La Machina du Met

NEW YORK — Quatre solistes. Neuf acrobates. Dix danseuses. Cent choristes, 24 choristes enfants, 24 figurants, 150 techniciens, 80 instrumentistes. Et une vaste équipe de maquilleurs, coiffeurs, accessoiristes. Ex Machina a bénéficié d'importantes ressources humaines et financières, pour la création de *La Damnation de Faust* au Metropolitan Opera.

Pour Robert Lepage et Ex Machina, les moyens qu'offrent les grandes maisons d'opéra sont de précieux atouts pour pousser plus loin la création. «Il est évident que cela n'a rien à voir avec les projets de théâtre, où jamais nous n'aurions les moyens de travailler avec 100, 150 interprètes», reconnaît le directeur de production d'Ex Machina Bernard Gilbert.

Avec un budget annuel de 220 millions, on peut calculer que chaque représentation d'opéra donnée au Met coûte 1 million de dollars. «La maison dépense une énergie folle pour générer les budgets. Le box-office ne génère que le tiers des revenus. Et environ 2% provient des subventions de la Ville de New York. Le reste provient des commanditaires et donateurs. Voilà pourquoi les produits dérivés comme

les retransmissions radio et en HD au cinéma deviennent si importantes.»

Verra-t-on un jour les opéras d'Ex Machina à Montréal (après la ville de Québec, qui a reçu *Le château de Barbe-Bleue* en octobre 2008)? On peut toujours rêver, même si c'est peu réaliste d'y croire.

«Même si on aimerait beaucoup ça, il faut reconnaître que ce sont des projets qui coûtent très cher. Est-ce que l'Opéra de Montréal, plutôt porté sur le répertoire, serait intéressé à programmer une oeuvre comme *La Damnation*? Parce que Robert n'est pas très intéressé à monter *La Traviata* ou *La Bohème*», exprime Bernard Gilbert.

Or, le public de Québec qui a découvert le travail de Lepage par *Le moulin à images* a attiré de nouveaux spectateurs à l'opéra, lors des représentations du *Château de Barbe-Bleue*. «Plusieurs personnes nous disaient candidement que c'était leur première fois à l'opéra.»

— Sylvie St-Jacques

La Damnation de Faust au cinéma

NEW YORK — «L'opéra est souvent considéré comme un art vieillissant. Nous voulons lui insuffler une nouvelle vie, sans compromettre l'intégrité des oeuvres», lance Peter Gelb, directeur du Metropolitan Opera depuis 2006. Le 22 novembre à 13h, des spectateurs du monde entier pourront assister à la retransmission en direct de *La Damnation de Faust* de Berlioz. Gelb est l'homme derrière ces projections en direct, qui font partie d'un vaste plan pour démocratiser l'opéra et rajeunir le public. Une initiative qui, d'ailleurs, porte ses fruits: les retransmissions en HD ont attiré un million de spectateurs, la saison dernière.

«Mon objectif est de maintenir la rigueur, tout en rendant cette forme d'art accessible au plus grand nombre. Il ne faut pas penser que les spectateurs ne sont pas assez sophistiqués pour comprendre.»

Repositionner le Met. Remplir une salle de 3000 places. Et surtout, renouveler l'image d'un théâtre considéré comme l'une des maisons d'opéra les plus conservatrices au monde. L'ancien directeur de Sony Classical entend relever le défi en faisant preuve d'audace.

Cette volonté de rejoindre un plus vaste public se décline de bien d'autres façons que par les retransmissions au cinéma. En même temps que *La Damnation*, le Met présente une nouvelle production de *Madama Butterfly* qu'a signée le regretté réalisateur britannique Anthony Minghella. Le Met invite aussi désormais gratuitement les New-Yorkais à assister à des avant-premières.

Et puis, bien sûr, il y aura la nouvelle mouture du *Ring* de Wagner, en 2010-2012, par Robert Lepage. «Pour Robert, l'important n'est pas de mettre à l'avant-plan la technologie. Il mélange très librement les nouvelles technos avec des anciennes techniques scéniques. Et puis, c'est quelqu'un qui sait travailler avec les gens, qui n'est pas intimidé par les problèmes et les obstacles. Ce qui, à mon avis, est l'apanage des vrais génies», estime le directeur du Met.

— Sylvie St-Jacques

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE ISABELLE MASSÉ

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

La première a longtemps gagné sa vie en dansant. La deuxième fait valser son héroïne Aurélie Laflamme dans toutes sortes de situations. Leurs sourires et leurs rires contagieux ont valu à la chroniqueuse culturelle Geneviève Guérard et à l'auteure India Desjardins d'être séparées à la naissance par nos lectrices Michèle Gagné et Marie Héroux. Merci pour la suggestion.



Geneviève Guérard

India Desjardins

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

LES JUSTICIERS MASQUÉS

Les bouffons de CKOI font parler d'eux chaque fois qu'ils piègent une personnalité au téléphone, mais jamais autant qu'après leur appel à Sarah Palin: 300 entrevues, plus de 2100 mentions dans les médias du monde entier... Question de timing, sûrement. Coup double: que Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel aient pu joindre la colistière de John McCain aussi facilement remet en question la sécurité entourant les dirigeants d'un pays obsédé par la sécurité.

Marc-Antoine Audette
et Sébastien Trudel
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



ABC

Deux femmes qui se minouchent, ça ne passe pas sur ce réseau de télévision, qui appartient à Disney! Cette semaine, les producteurs de l'émission *Grey's Anatomy* ont viré l'actrice Brooke Smith, qui incarne une chirurgienne lesbienne dans la série américaine. Et ce, après la diffusion d'un épisode où on la montrait avec une autre actrice sous les draps. À ABC, seuls les partenaires sexuels hétéros peuvent se permettre une partie de jambes en l'air à la télé, et on fait payer les scènes torrides aux actrices plutôt qu'aux auteurs.

André Sauvé

mise en scène: Pierre Bernard et Michel Ledoux

Monumental
12 au 13 novembre

SUPPLÉMENTAIRES

7 AU 9 JANVIER, PLACE DES ARTS



Juste pour rire
Sur scène

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
2 au 4 janvier 2009
(514) 842-2112

L'Étoile Quartier Dix/30
18 au 22 février 2009 - supp.
(450) 676-1030

Théâtre Marcellin-Champagnat
7 et 8 décembre - supp.
Salle André-Mathieu
28 février et 1er mars - supp.
(450) 667-2040

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
l'un des 50 calendriers 2009 «Images de Provence»
Inscrivez-vous: www.lesgrandsexplorateurs.com



PROVENCE

DE PIERRE ET D'EAU

Des glaciers des Alpes du Sud aux Calanques de Cassis, des pentes du Ventoux aux marais de Camargue et des monts du Luberon à la blanche Marseille, une mosaïque de mondes charmera tous vos sens!
Partez avec JEAN-JACQUES HOREM pour une balade intime au cœur de la Provence.

LONGUEUIL
11 au 16 novembre

Salle Pratt & Whitney Canada
150, rue de Gentilly Est

LAVAL
3 au 9 décembre

Salle André-Mathieu
475, boul. de L'Avenir

MONTRÉAL
13 - 14 et 16 au 19 décembre

Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est

PIERREFONDS 19 novembre - STE-THÉRÈSE 21 novembre - L'ASSOMPTION 23 et 24 novembre

514 521-1002 - 1 800 558 1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

club voyages

LA PRESSE

ADMISSION

3581999

PLUS DE 100 REPRÉSENTATIONS

Le grand succès vampiresque revient hanter Montréal!

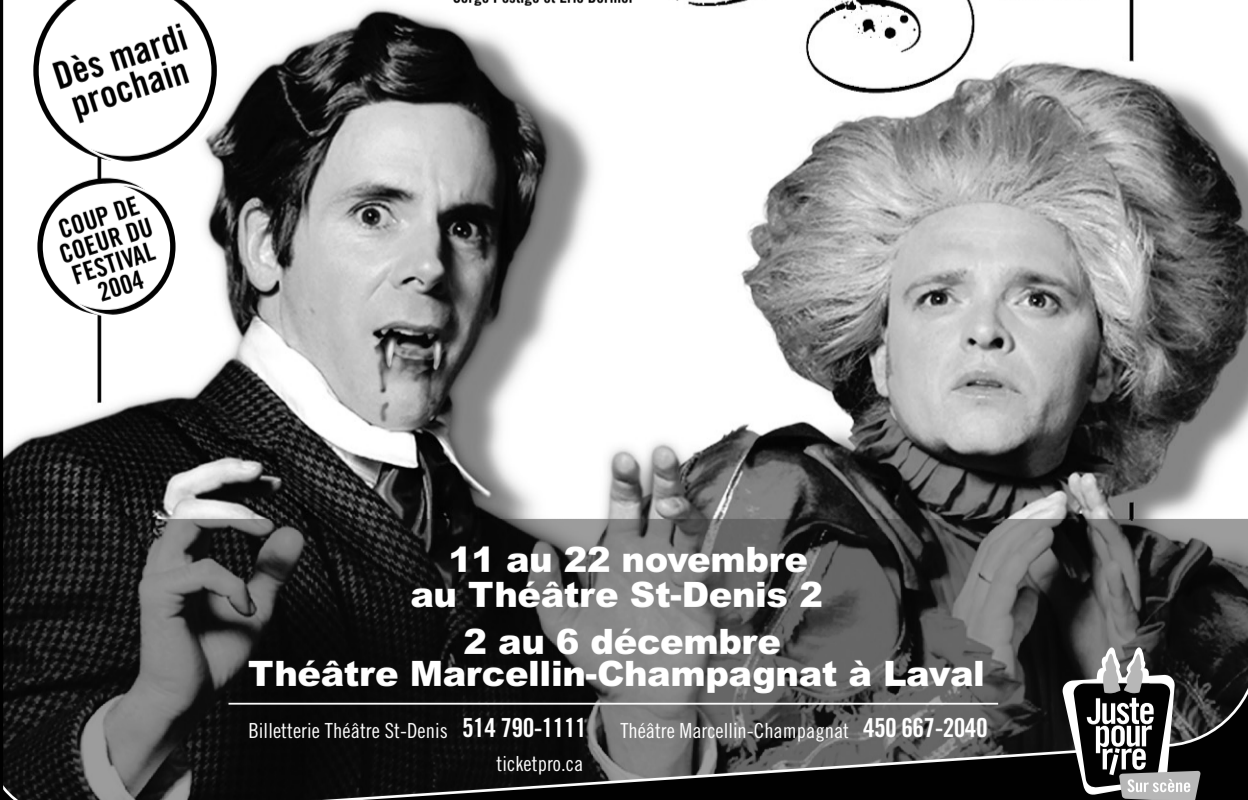
DE CHARLES LUDLAM

LE MYSTÈRE D'IRMA VEP

Mise en scène par Martin Faucher avec Serge Postigo et Eric Bernier

Dès mardi prochain

COUP DE CŒUR DU FESTIVAL 2004



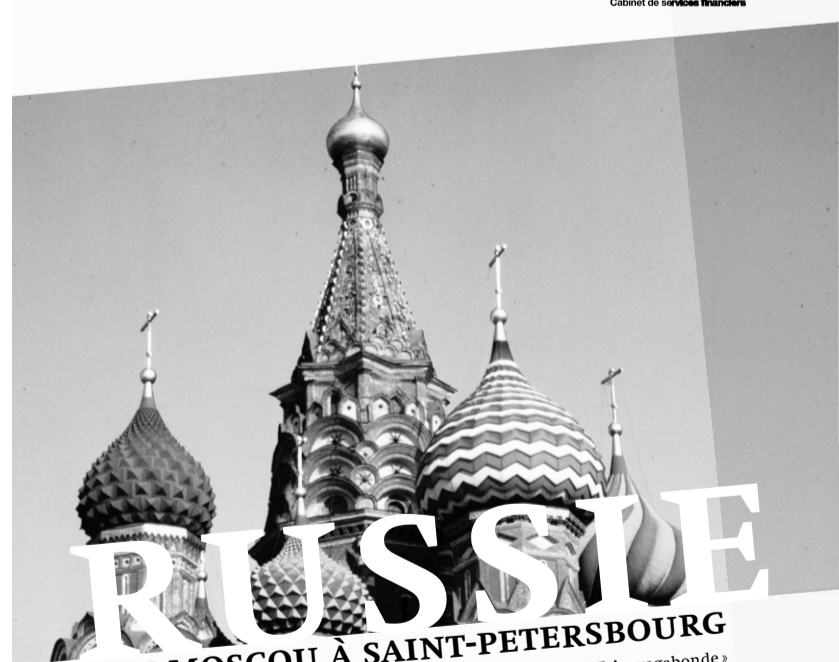
11 au 22 novembre au Théâtre St-Denis 2
2 au 6 décembre Théâtre Marcellin-Champagnat à Laval

Billetterie Théâtre St-Denis 514 790-1111 Théâtre Marcellin-Champagnat 450 667-2040
ticketpro.ca

Juste pour rire
Sur scène

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers



RUSSIE

DE MOSCOU À SAINT-PETERSBOURG

Voyageur passionné, YVES SOMMAVILLA «vagabonde» sur la planète depuis plus de 30 ans. Avec lui, parcourez les routes russes à travers son documentaire, un incontournable pour mieux comprendre ce pays fascinant, avec ses contradictions, ses beautés et ses rêves.

LAVAL
11 au 20 novembre

Salle André-Mathieu
475, boul. de L'Avenir

ST-HYACINTHE
24 et 28 novembre

Collège St-Maurice
630, rue Girouard Ouest

MONTRÉAL-NORD
25 au 27 novembre

Cégep Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victorin

LA PRAIRIE 1^{er} et 2 décembre

514 521-1002 - 1 800 558 1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

club voyages

LA PRESSE

ADMISSION

3581852A

ILS, ELLES ONT DIT...

« Tu peux, à la télé d'État, faire une blague sur la vie sexuelle du premier ministre, mais tu ne touches pas à René Angélil! »

— Louis-José Houde, au gala de l'ADISQ.

« À 40 ans, on est dans le feu... de la flamme. »

— Céline Dion, qui estime que 40 ans est le plus bel âge pour recevoir un hommage (au gala de l'ADISQ).

« Notre nous est exclusivement inclusif. »

— Pierrette Robitaille, chef du parti indépendantiste Blocage québécois aux Parlements 4.

« Si, un jour, elle devient présidente des États-Unis, elle va larguer une bombe sur la station (de radio CKOI). »

— Howard Stern en parlant du coup de téléphone des Justiciers masqués à Sarah Palin, la semaine dernière.



Pierrette Robitaille
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

« Tsé, je me sentais comme privilégière. »

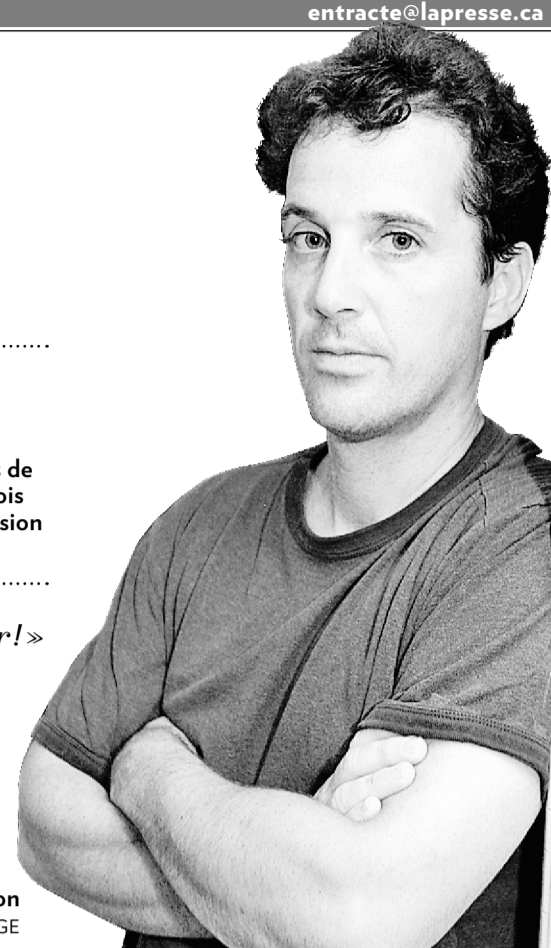
— L'attachante Jess, à cœur ouvert dans un autre touchant épisode d'introspection d'Occupation double.

« Je me doutais que ça allait être "cheap". »

— Jeff Fillion, au Soleil, justifiant son refus de participer à la relance de TQS, quelques mois après avoir été pressenti pour animer l'émission du matin.

« D'abord, je suis payé pour voler! »

— Bruno Mesrine, fils du criminel Jacques Mesrine, expliquant ce qu'il aime dans le fait d'être pilote d'hélicoptère, à C'est bien meilleur le matin.



Jeff Fillion
PHOTO OPTIMAGE

JOUR APRÈS JOUR JUSQU'AU GRAND JOUR

Entrez dans les coulisses :
GRANDBALLETS.COM



CASSE-NOISETTE

DE FERNAND NAULT

LES GRANDS
BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

DU 13 AU 30 DÉCEMBRE 2008

LA MAGIE DU TEMPS DES FÊTES!

Plus de 100 danseurs, 150 personnages, 234 costumes sur scène avec l'Orchestre des Grands Ballets.

14 H ET 19 H 30
SALLE WILFRID-PELLETIER

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



À L'AFFICHE AU CABARET

SUPPLÉMENTAIRES
DU 18 AU 21 MARS!



**NICOLA CICCONE
STORYTELLER**

NOUVEAU SPECTACLE: ORDINARY MAN / LITTLE GIRL / ME AND BOBBY MCGEE / J'TAIME TOUT COURT / CIAO BELLA / CHANSON POUR MARIE / TRÉSOR / LA BEAUTÉ DES PETITES CHOSES / NOUS SERONS SIX MILLIARDS / UN AMI / ET PLUSIEURS AUTRES SUCCÈS

JUSQU'AU 16 NOVEMBRE



19 NOVEMBRE AU 31 JANVIER



**SYLVAIN
COSSETTE**

4 AU 21 FÉVRIER



Florence K

25 FÉVRIER AU 7 MARS

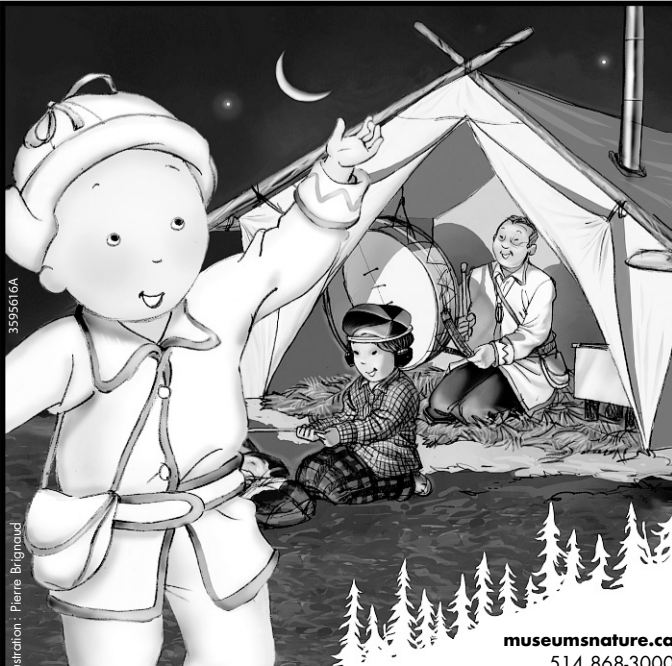
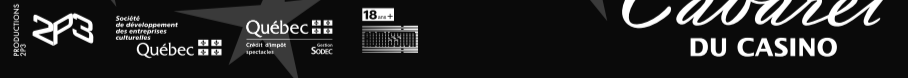


MESSMER

13 ET 14 MARS

SOUPER-SPECTACLE À 18H | SPECTACLE À 20H30

514 790-1245 | www.admission.com
1800 361-4595 | Infos: cabaretducasino.com



**BIODÔME
DE MONTRÉAL**

UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL

**CONCOURS
Un déjeuner avec
Caillou au Biodôme!**

Le samedi 20 décembre prochain, 40 familles (jusqu'à 2 adultes et 3 enfants) choisies par tirage au sort auront un moment privilégié avec Caillou au Biodôme de Montréal!

Au programme:

- Un petit-déjeuner offert par Café Vienne
- Une visite des écosystèmes du Biodôme
- Caillou et les Innus raconté dans un livre GÉANT
- Une présentation privée du conte animé « Caillou et Tshakapesh »
- Un cadeau pour les enfants!

museumsnature.ca
514 868-3000



Coupon-réponse

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone: rés. () _____ Travail: () _____

Faites parvenir ce coupon à: *Concours Un déjeuner avec Caillou!*, Biodôme de Montréal, 4777 Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 1B3, AVANT LE 5 décembre 2008, 17H. Tirage le 8 décembre à 9 h. Règlements complets du concours disponibles à La Presse et au biodome.qc.ca. Valeur totale approximative de chacun des prix: 80\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Madame Tom Cruise sur Broadway



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS
DE THÉÂTRE

NEW YORK — D'aucuns m'accuseront de cynisme gratuit, mais je n'ai jamais cru au conte de fées entre Tom Cruise et Katie Holmes. C'est peut-être l'aura de scientologie autour de leur image trop parfaite. Ou encore la transformation foudroyante (et instantanée!) de madame Cruise en maman parfaite, carte de mode et meilleure amie de Posh Spice et Jennifer Lopez. Ou bien l'étrange lueur qui émane de ses yeux. On dirait parfois une femme robot...

Enfin, toujours est-il que depuis qu'elle a uni sa destinée à Tom Cruise, j'ai l'impression que Katie Holmes a été embauchée pour jouer un rôle qu'elle défend avec rigueur, mais sans conviction. Même si elle est hyper bien *coachée* et dirigée par les gourous de la scientologie de l'entourage de Tom Cruise, je n'y crois pas une seconde.

Malgré ma méfiance à l'endroit de la maman de Suri, je n'allais évidemment pas rater l'occasion d'assister à ses débuts sur Broadway. Cynique, oui. Mais surtout paradoxale.

Depuis le 18 septembre, donc, Katie Holmes défend le rôle d'Ann Deever dans *All My Sons* d'Arthur Miller. Une jeune fille mignonne, pétillante, pleine de vie, de retour dans son bled natal, deux ans après la disparition de son fiancé dans la Deuxième Guerre mondiale.

La première de *All My Sons* était, paraît-il, un grand cirque où médias et groupies espéraient frénétiquement apercevoir un maximum de vedettes. Parions que le Shoenfeld Theater n'aura

On ne peut faire autrement qu'admirer l'humilité de ces grands acteurs, qui savent pertinemment que la majorité des places du théâtre sont occupées par d'avidés amateurs de potins de stars...

jamais été aussi populaire auprès des lecteurs du *Star* et du *People*.

Les acteurs Dianné Wiest et John Lithgon portent sur leurs épaules cette mise en scène hyper conventionnelle de Simon McBurney. À vrai dire, cela faisait longtemps que je n'avais pas assisté à un spectacle de facture

aussi vieillotte, tant dans la scénographie que dans le jeu des acteurs. D'ailleurs, on ne peut faire autrement qu'admirer l'humilité de ces grands acteurs, qui savent pertinemment que la majo-

rité des places du théâtre sont occupées par d'avidés amateurs de potins de stars...

Quant à la vedette de la soirée – qui tient somme toute un rôle assez secondaire – elle livre ses répliques à la manière d'une élève studieuse qui a longuement étudié sa leçon. Non, madame Cruise ne

se ridiculise pas, n'oublie pas ses répliques, ne s'empêtre pas dans ses phrases. Elle varie le degré de ses émotions, rit avec candeur, danse avec désinvolture, pleure avec désespoir. On sent l'armée de *coachs* qui l'a secondée pour son entrée à Broadway.

Mais malgré tout cela, je n'y ai pas cru deux secondes. Katie Holmes, dans la vie comme au théâtre, me paraît toujours aussi authentiquement fautive. Facile de transformer une *girl next door* en épouse glamour d'un acteur célèbre. Mais en faire une actrice de théâtre, voilà une tâche autrement plus difficile. Même pour les gourous les plus rigoureux.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse :
sstjacqu@lapresse.ca

ENTREVUE ALEXIS MARTIN ET HENRI CHASSÉ

Retour sur Lortie

Le 8 mai 1984, le caporal Denis Lortie faisait irruption à l'Assemblée nationale de Québec, armé d'une mitraillette. Trois personnes ont péri dans cet attentat contre le gouvernement québécois qui, aux yeux du militaire, incarnait l'image du père. Avec *Lortie*, le Nouveau Théâtre Expérimental revient sur ces événements traumatisants en lui conférant une dimension tragique et psychanalytique.

SYLVIE ST-JACQUES

Au NTE, c'est connu, on ne fréquente pas trop les sentiers balisés. Depuis déjà plusieurs années, le tandem Alexis Martin-Benoît Brière aime inviter dans son giron des collaborateurs dont le premier métier n'est pas le théâtre. « On aime décloisonner, mélanger les genres. C'est un peu notre mandat », dit Alexis Martin, qui défendra le rôle de Lortie dans cette mise en scène de Daniel Brière.

« Pierre Lefebvre s'est inspiré des événements, mais dépasse l'anecdote, en allant vers la mythologie. »

En mars dernier, Alexis Martin a cosigné *Sacré-Cœur* avec son ami urgentologue Alain Vadeboncoeur, qui dépeignait avec une grande humanité le quotidien d'une salle des urgences. Pour *Lortie*, les gars du NTE ont fait appel à leur ami Pierre Lefebvre (directeur de la revue *Liberté*), qui avait été dramaturge pour les pièces *Taverne* et *Bureau*. « Pierre s'est inspiré des événements, mais dépasse l'anecdote, en allant vers la mythologie », souligne Alexis Martin.

Le comédien Henri Chassé campera René Jalbert, le sergent d'armes de l'Assemblée nationale qui a réussi à désarmer Lortie. « C'est comme si, entre eux, s'était établi un rapport de confiance père-fils. Jalbert incarne l'image du bon père, qui faisait contraste avec le père réel de Lortie, un homme violent », explique Chassé.

Cas célèbre

Le texte de Pierre Lefebvre met d'ailleurs l'accent sur la symbolique pères-fils de l'événement. Dans leurs recherches, les concepteurs de la pièce ont parlé avec le psychanalyste Pierre Legendre, qui leur a confirmé que Lortie estimait que le gouvernement du Québec avait le visage de son propre père.

Selon Martin et Chassé, théâtraliser l'affaire Lortie est un passage important pour comprendre ces événements et prendre du recul face à l'évolution de notre société. « C'est une métaphore du Québec », pense Alexis Martin, qui indique que la pièce pose des questions fondamentales sur le Québec, 24 ans après l'irruption de Denis Lortie à l'Assemblée nationale. « Sommes-nous malades de nos pères, de nos fils? Le texte de Lefebvre parle d'inceste, dans une société



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Dans cette mise en scène de Daniel Brière, Alexis Martin défend le rôle de Denis Lortie, tandis qu'Henri Chassé campe René Jalbert, le sergent d'armes de l'Assemblée nationale qui a réussi à le désarmer.

fermée sur elle-même », poursuit le codirecteur du NTE.

L'aliénation mentale

« Lortie voulait être arrêté et a tout fait pour qu'on l'empêche de passer aux actes. Avant d'entrer au parlement, il a même tiré sur le manège militaire! » rappelle Alexis Martin, qui indique que la pièce aborde la question de l'aliénation mentale. « Est-ce que quelqu'un peut obtenir un verdict de culpabilité s'il n'était pas conscient de ce qu'il faisait? Lortie n'a pas voulu plaider l'aliénation. Mais il n'avait aucun souvenir véritable de ce qui s'était passé. Il était en crise et l'assumait. »

Le délire était très logique, chez celui dont le dessein était très clair: attaquer René Lévesque. « Il accusait les séparatistes d'enfermer les Québécois dans un ghetto. Cela traduisait sa frustration de

Canadien français qui, dans l'armée, s'est retrouvé dans un monde anglophone. »

Mais reste qu'il est délicat de se prononcer sur le fonctionnement mental d'un homme encore en vie. « On ne sait pas dans quel état il est. Il est sorti de prison, où il a eu une conduite exemplaire. Il a, paraît-il, été propriétaire d'un dépanneur », dit Henri Chassé.

Réfléchir sur notre emprise, comme citoyens, du devenir d'un pays, d'une province. S'interroger sur la place de l'État dans nos vies. Revenir aux mythes qui gouvernent aussi nos valeurs.

Revenir sur Lortie, c'est un peu l'occasion de revenir sur nous-mêmes.

Lortie, de Pierre Lefebvre, dans une mise en scène de Daniel Brière, à l'Espace Libre, du 11 novembre au 6 décembre.

JULIETTE BINOCHÉ
AKRAM KHAN

In-I

France – Royaume-Uni

6 AU 17 JAN. 2009

Centre Pierre-Péladeau de l'UQAM

UN DUO EXCEPTIONNEL
DE DANSE-THÉÂTRE.

DANSE
DANSE

SAISON 2008 2009

KYLIÁN LE GRAND

Québec – Slovaquie

Jiří Kylián, Johan Inger, Paul Lightfoot / Sol León, Mário Radačovský

13, 14, 15 NOV. 2008

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

UN HOMMAGE À
JIRÍ KYLIÁN PAR
ANIK BISSONNETTE ET
MÁRIO RADAČOVSKÝ.
AVEC 20 DANSEURS.



DANSEDANSE.NET

BILLETTS



Salle
pierre-mercure
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

Billetterie : 514 987.6919
ADMISSION : 514 790.1245



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LA PRESSE

cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

LE RETOUR AU TNM

La mère et la putain

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Étrange. Dérangeant. Froid et âpre. Un spectacle rébarbatif, mais dont le propos nous interpelle, forcément. Yves Desgagnés s'est attaqué au *Retour* d'Harold Pinter par la voie de l'art visuel. La verticale scène du TNM est métamorphosée en hommage à Edward Hopper, peintre qui a inspiré sa démarche. Les meubles et accessoires sont disposés de manière symétrique. Un cadre bidimensionnel qui rend les personnages tantôt énigmatiques, tantôt grossiers ou carrément caricaturaux.

Le principal problème de cette production, à mon avis, est le fossé entre les niveaux de langue de certains personnages. Dans la peau de Max, le patriarche immonde, aigre, vicieux, qui refuse de vieillir, Marcel Sabourin

se donne sans retenue. Je dirais même qu'il plonge, avec un plaisir qui n'a rien de coupable, dans ce que l'humain a de plus laid à offrir. Seulement, voilà, le vilain borné que compose Sabourin parle avec un accent québécois, tandis que ses enfants ont une langue beaucoup plus normative. Le détail agace.

Comme plusieurs, j'avais hâte de voir comment Patrice Robitaille allait s'en tirer sur la scène du TNM. Desgagnés lui a confié un rôle de parfait salaud, misogyne, macho, séducteur. Il accomplit cette tâche avec beaucoup d'aplomb, aux côtés d'une Noémie Godin-Vigneau qui, en revanche, fait une femme fatale plutôt artificielle. Il semble que la comédienne n'ait pas encore trouvé le ton juste pour rendre cette femme mystérieuse destinée à devenir la possession de cette fratrie de dépravés. Elle est belle, intense et d'une froideur énigma-

tique. On devine l'intelligence de son personnage. Mais son jeu est inégal et souvent plaqué.

Parce que, pour revenir au propos du *Retour*, il s'agit du récit d'une famille de chauvins qui accueille dans son giron la nouvelle épouse de l'un des fils, exilé aux États-Unis depuis six ans. Pinter y dépeint avec cruauté la psychologie macho et perverse de ces hommes des *swinging sixties* qui refusent de voir les femmes autrement qu'en maman ou putain.

La première partie du spectacle met la table en nous présentant ces vilains garçons. À commencer par un dialogue père-fils entre les personnages incarnés par Sabourin et Robitaille, qui fait démarrer la pièce sur une note discordante. Dans le rôle de Sam, Benoît Girard se joint au camp de Max, avec qui il compose un duo plus clownesque que tragique. Deux hommes



PHOTO YVES RENAUD, FOURNIE PAR LE TNM

Dans la peau de Max, le patriarche immonde, aigre, vicieux, qui refuse de vieillir, Marcel Sabourin (à droite) se donne sans retenue, tout comme Patrice Robitaille, qui campe avec aplomb son rôle de parfait salaud.

sortis d'un univers totalement différent de celui des fils.

Si bien que lorsqu'en seconde partie, on bascule dans la dimension fantasmagique des personnages – bonjour l'orgie! – le spectateur est plus dérouté que réellement troublé par la tournure des événements. Aussi malsaine et « dysfonctionnelle » soit-elle, une famille possède forcément des traits communs qui unissent ses membres. Mais celle que l'on retrouve sur la scène

du TNM est composée de purs étrangers qui ne parlent pas la même langue. Malaise.

Avec *Le retour*, Pinter a cherché à raconter la cruauté que génère l'immense fossé entre les hommes et les femmes. Yves Desgagnés, en partant du non-dit de la peinture, compose un tableau étrange, mais sans relief.

Le retour, d'Harold Pinter, au TNM jusqu'au 29 novembre.

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 IRMA VEP EST DE RETOUR

Présentée la première fois à Juste pour rire en 2004, la pièce *Le mystère d'Irma Vep* revient hanter Montréal. Sur la scène du Théâtre Saint-Denis 2, du 11 au 22 novembre, Éric Bernier et Serge Postigo reprendront leurs personnages vampiriques qui ne craignent ni l'absurde ni le ridicule. Martin Faucher signe la production 2008 de ce festival du fantastique, du grotesque et de l'exubérante exagération.

2 D'ILLUSTRES BELLES-SŒURS!

C'est demain qu'auront lieu les deux uniques lectures des *Belles-sœurs* de Michel Tremblay, par plusieurs personnalités des milieux artistiques et médiatiques. Monique Giroux, Francine Grimaldi, Nathalie Petrowski et Dominique Poirier seront de celles qui, sous la direction de Denise Filiatrault, vont se donner la réplique, lors de ces représentations-bénéfice au profit du Rideau Vert. Rappelons que la pièce *Les Belles-sœurs* a été présentée pour la première fois au Rideau Vert le 28 août 1968.

3 LE TNM REMET SES GASCON-ROUX

Jeudi dernier, le Théâtre du Nouveau Monde a décerné ses prix Gascon-Roux aux artistes s'étant illustrés pendant sa dernière saison. René Richard Cyr a reçu le prix de la mise en scène pour *Elizabeth, roi d'Angleterre*. Marie-Thérèse Fortin, qui tenait dans cette même production le rôle d'Elizabeth, a décroché le prix d'interprétation féminine. Marc Béland a reçu le prix d'interprétation masculine, pour son rôle de Jean dans *Rhinocéros*. Le prix de la relève Olivier Reichenbach a été décerné à Pierre-Étienne Locas, pour sa conception de décor et d'accessoires dans *Elizabeth, roi d'Angleterre*.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
René Richard Cyr, Marie-Thérèse Fortin et Marc Béland



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

KENT NAGANO
directeur musical

LA 75^e DE L'OSM SUR UN AIR DE FÊTE

commanditaire en titre



collaborateur



KENT NAGANO DIRIGE

TILL FELLNER ET LE QUATRIÈME CONCERTO DE BEETHOVEN

26 et 27 novembre 20h

« Réfléchi. Honnête. Sensible. Musical. Tous ces termes décrivent de façon éclatante le jeu du pianiste autrichien Till Fellner. »
Anthony Tommasini, The New York Times

Till Fellner propose son interprétation du Quatrième Concerto de Beethoven, un des cinq concertos pour piano du compositeur qui sera enregistré avec l'OSM.

Un concert dirigé par **Kent Nagano**
Comprenant également des œuvres de **Debussy et Bartók**



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE DE MESSIAEN

présenté par  **Place des Arts**
Québec

« Kent Nagano, son orchestre et son chœur sont en pleine gloire dans l'extase de l'accord final (...) si la Musique pouvait nous rendre meilleurs, cette musique le ferait. »
New York Times, 27 août 1998, sur *Saint François d'Assise* au Festival de Salzbourg

5 et 9 décembre 18h

Une première au Canada

Disciple d'Olivier Messiaen, Kent Nagano était auprès du célèbre compositeur français lors de la création de l'oeuvre à l'Opéra de Paris en 1983. Il est l'interprète par excellence de l'opéra de Messiaen, l'ayant dirigé plusieurs fois.

Il donne maintenant avec l'OSM, son Choeur et 7 solistes internationaux les premières représentations de *Saint François d'Assise* dans l'histoire canadienne.

Montréal au cœur des célébrations mondiales Messiaen 2008

Le monde entier célèbre en 2008 le centenaire du compositeur français Olivier Messiaen (1908 – 1992), chanteur de la Nature et de la beauté du monde. Il décrivait lui-même *Saint François d'Assise* comme « la somme de toutes ses oeuvres », un catalogue d'une richesse inouïe.

Un opéra d'aujourd'hui

Inspiré des écrits de Saint François, l'opéra *Saint François d'Assise* de Messiaen reste saisissante de modernité. L'histoire qu'elle raconte – et son message universel d'amour et d'espoir – résonne avec force dans notre monde en quête de repères spirituels et humains.

Lisez l'entrevue exclusive de Kent Nagano sur osm.ca

Réservez également votre goûter pour l'entracte

dans le cadre de









BILLETTS : à partir de 24,75\$

 **Canada Trust** **Osez l'OSM 15-30 ans – Seulement 15\$**

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

LA PRESSE

514.842.9951 ou **osm.ca**

 **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 866 842 2112

DANIEL LÉVEILLÉ DANSE CRÉPUSCULE DES OcéANS 12 AU 15 ET 20 NOVEMBRE_20 H



« L'expérience a prouvé qu'une gamme chorégraphique restreinte suffit à Léveillé pour ravager l'espace. » TÉLÉRAMA, PARIS
« The purity of these unadorned actions takes my breath away. » THE VILLAGE VOICE, NEW YORK

CHORÉGRAPHE \ DANIEL LÉVEILLÉ
INTERPRÈTES \ FRÉDÉRIC BOVIN, MATHIEU CAMPEAU
JUSTIN GIONET, CAROLINE GRAVEL IVANA MILICEVIC
EMMANUEL PROULX, GAËTAN VIAU
ÉCLAIRAGES \ JEAN JAUVIN
MUSIQUE \ LUDWIG VAN BEETHOVEN
RÉPÉTITRICE \ SOPHIE CORRIVEAU

PHOTO \ DENIS FARLEY

AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE \ 514 525.1500
840, rue Cherrier Métro Sherbrooke
www.agoradanse.com
EXTRAIT VIDÉO

LA PRESSE
cyberpresse.ca

3579527A

3579528

L'ART PUBLIC PORTEUR D'AVENIR

COLLOQUE ORGANISÉ PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Présentation de **projets ultra-novateurs** réalisés à Seattle, Philadelphie, Montréal

Rencontrez la **star internationale de l'art public interactif** Rafael Lozano-Hemmer, Montréalais dont les projets sont installés à New York, Londres, Mexico...



1. Rafael Lozano-Hemmer
Under Scan, Relational Architecture 11 (détail), 2007
Photo: Antimodular Research

2. Olafur Eliasson
The New York City Waterfalls (détail), 2008
© Olafur Eliasson 2008
Photo: Berenson Photography, reproduite avec l'aimable autorisation de Public Art Fund

3. Nicolas Baier et le cabinet de design Braun-Braun
Sanctuary (détail), 2003
Service des technologies de l'information et de l'enseignement, Université Concordia

4. Michel de Brion
Revolutions (détail), 2003
Collection Ville de Montréal
© Michel de Brion, 2003

LE VENDREDI 21 NOVEMBRE 2008
DE 9 H À 17 H

EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

INSCRIPTIONS : 514-285-1600, poste 440
www.mbam.qc.ca/colloque



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

DESTINATION
CENTRE-VILLE
MONTRÉAL

CCA
Centre Canadien d'Architecture

Montréal

3596745A

ARTS ET SPECTACLES DANSE

ANIK BISSONNETTE ET MÁRIO RADACOVSKY

Déclaration d'amour à la danse

Deux ans après avoir quitté les Grands Ballets canadiens, Anik Bissonnette fait ses adieux à la scène, en beauté, dans un spectacle dédié au chorégraphe tchèque Jiri Kylián. Avec Mário Radacovsky, et entourée de 20 autres grands interprètes, la grande danseuse rend ainsi un vibrant hommage à la danse.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout le monde connaît Anik Bissonnette, première danseuse charismatique, mais aussi actrice généreuse du milieu de la danse, comme présidente du Regroupement québécois de la danse ou directrice artistique du Festival de Saint-Sauveur. Lorsqu'en 2006, à 45 ans, elle a quitté les Grands Ballets, elle avait promis de continuer de danser de temps à autre, pour le plaisir de ses fans.

« Mais je ne suis plus capable, dit-elle, et je suis trop perfectionniste pour me contenter de danser à moitié. En plus, ma tête est ailleurs et je ne suis plus entourée et portée comme avant, y compris physiquement, comme lorsque j'étais aux Grands Ballets. J'ai donc décidé d'arrêter de danser, ce spectacle sera mon adieu. Je pourrai me consacrer pleinement à mes autres projets. »

Elle ajoute, émue: « J'ai mis tout mon cœur dans ce spectacle que j'ai concocté avec mon amoureux Mário Radacovsky, autour d'un immense artiste, Jiri Kylián. Je ne veux pas tricher avec le public et encore moins avec moi-même, alors, ce spectacle techniquement très exigeant, c'est une belle conclusion pour moi. »

Pour l'amour des danseurs

Mário Radacovsky, ex-danseur des Grands Ballets, dirige maintenant le Ballet du Théâtre National de Slovaquie à Bratislava. Une grande aventure qui vient souligner une riche carrière, qui l'a d'ailleurs amené à danser pour la compagnie dirigée par Kylián depuis 30 ans: le Nederland Dans Theater (NDT). Radacovsky parle de Kylián comme d'un génie doublé d'un homme de cœur: « C'est l'humanisme qui se dégage d'abord de lui. Il obtient beaucoup de ses interprètes parce qu'il est à leur écoute. »

C'est en pensant à l'humanisme indissociable du talent créateur qu'Anik Bissonnette et Mário Radacovsky ont eu l'idée de ce spectacle. Une belle aventure racontée par Anik Bissonnette: « Pendant cinq jours, chez lui en Hollande, Jiri m'a accordé un long entretien filmé, au cours duquel il a confié ses inspirations, sa vision de la danse, son parcours de réfugié politique aussi, et sa formation de chorégraphe à une époque où cela n'existait pas. C'est un document précieux qui constitue un héritage pour la danse contemporaine mondiale. De là, nous avons décidé de bâtir un programme de pièces majeures de son répertoire, des pièces rares, entrecoupé d'extraits de cette entrevue. »

Le résultat est une oeuvre sin-

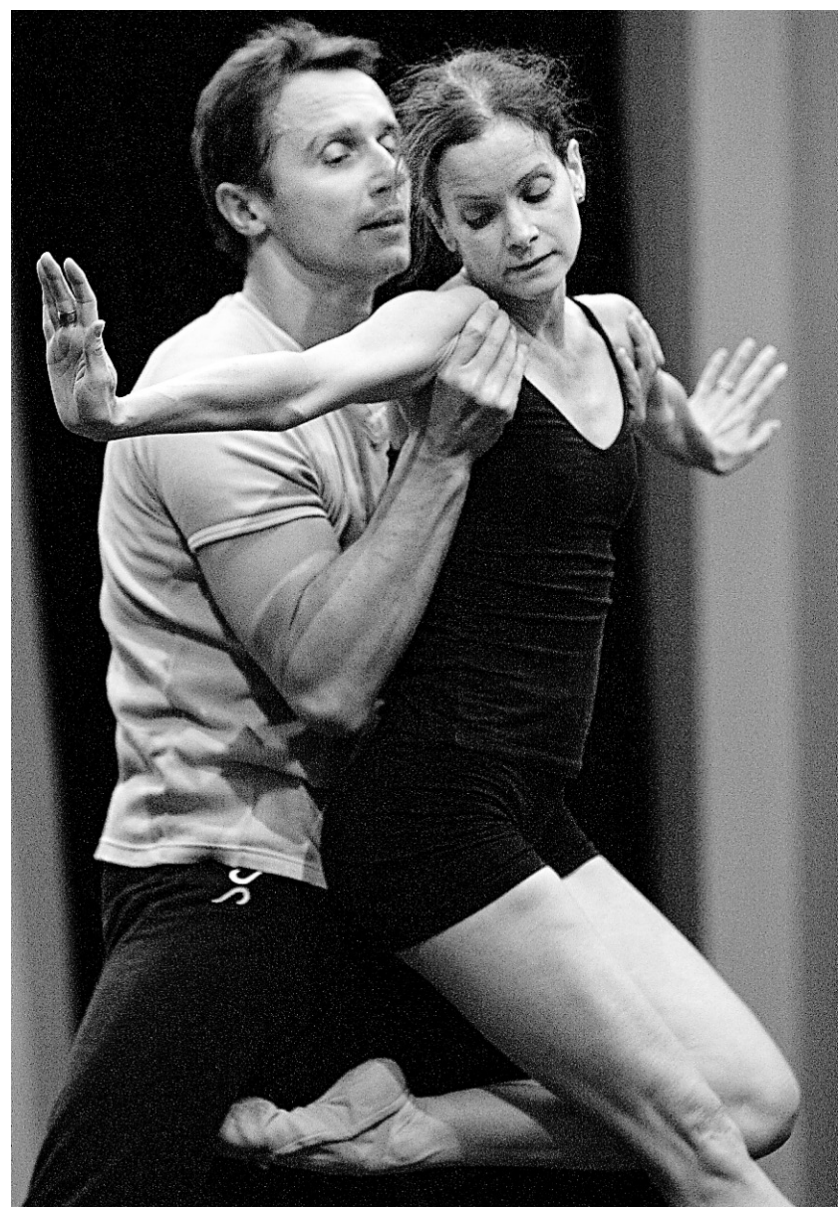


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Anik Bissonnette et Mário Radacovsky en répétition. Anik Bissonnette cessera de danser après ce spectacle.

gulière, magique, touchante en même temps qu'elle représente une prouesse technique autant qu'un témoignage historique.

Un moment de danse unique

Une oeuvre à partir d'oeuvres du maître: des duos uniques qui réu-

« Un événement historique, dit le directeur Radacovsky, car c'est la première fois que la compagnie se produira en territoire nord-américain. »

Des oeuvres donc, par des danseurs mûrs, mais aussi des pièces d'autres chorégraphes, Johan Inger,

« Je ne veux pas tricher avec le public et encore moins avec moi-même, alors, ce spectacle techniquement très exigeant, c'est une belle conclusion pour moi. »

niront Bissonnette et Radacovsky dans *Petite mort* ou *Inspiration*, Lesley Telford et Francesco Nappa dans *Wing of Wax*, ou Gioconda Barbuto et David Krügel dans *Couple of Moments* en première américaine, des solos jamais vus ici comme *Black Bird*, créé pour Megumi Makamura et dansé uniquement par elle, et *Un Ballo*, grande pièce de groupe jubilatoire et sophistiquée que l'on verra grâce aux 14 danseurs du Ballet de Slovaquie.

Lightfoot/León et Radacovsky, pour rappeler que Kylián a aussi inspiré des générations de chorégraphes. Le tout donne une soirée rare, ciselée comme de la dentelle. *Kylián le Grand*: plus qu'un au revoir, c'est une déclaration d'amour, éternelle comme la danse.

Kylián le Grand, d'Anik Bissonnette et Mário Radacovsky, du 13 au 15 novembre, 20 h, au Théâtre Maisonneuve.

COSTA TERRE DE MERVEILLES RICA

À POINTE-À-CALLIÈRE

DU 4 NOVEMBRE 2008
AU 19 AVRIL 2009

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

Montréal

MUSEO NACIONAL
DE COSTA RICA

AIR CANADA

SPRINGHILL
SOUDES
Montréal

LA PRESSE

COLLECTION : MUSEO NACIONAL DE COSTA RICA.
PHOTOS : XOCHILT LEZAMA CÁCERES



3532363A

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

CLASSIQUE

Pour 22 minutes de Carter

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Ce concert de Matt Haimovitz et Geoff Burleson reprenait le titre « Odd Couple » (« Couple inusité ») de leur disque récent dont l'idée de base est que violoncelle et piano, instruments pourtant incompatibles, peuvent bien sonner ensemble.

L'attrait principal du programme était la Sonate d'Elliott Carter, qui faisait double emploi: elle soulignait le proche centenaire du compositeur américain qui, toujours vivant, semble avoir caricaturé et glorifié, à la

fois, cette incompatibilité en multipliant pendant 22 minutes oppositions, décalages et autres écueils.

Très rares sont les tandems violoncelle-piano qui s'aventurent dans cette forêt de notes et de signes. Haimovitz et Burleson ont pris le risque et ont gagné haut la main. Il est clair qu'ils avaient surtout travaillé le Carter. Le Beethoven (Sonate op. 102 n° 2) bénéficia de la pleine sonorité du violoncelle mais trouva le piano ici et là en difficulté.

Le concert dura une heure et demie, sans entracte, sans la moindre pause entre les oeuvres. Le Beethoven et le Carter furent

suivis de pièces où un opérateur de tables tournantes, qui est de New York et se présente sous le nom de DJ Olive, mêle au violoncelle et au piano (tous deux manipulés) des sons qu'il obtient en variant la vitesse de disques 33-tours. Ces produits, respectivement de Nicole Lizée et Tod Machover, sont enfantins, vides et prétentieux. On s'étonne qu'un musicien comme Haimovitz perde son temps à de pareilles inepties.

Matt Haimovitz, violoncelliste, Geoff Burleson, pianiste, et DJ Olive, opérateur de tables tournantes. Jeudi soir, Pollack Hall de l'Université McGill. Concerts CBC.

NOUVELLES DU DISQUE

Hamelin et Strauss

Le pianiste Marc-André Hamelin, récemment soliste du Burleske de Richard Strauss à l'OSM, consacre à l'autre Strauss, Johann (aucun lien de parenté), son dernier disque Hyperion. Le programme: des arrangements de valse réalisés par le pianiste Leopold Godowsky.

Guilmant en Irlande

Un disque Ricercar nous apporte la septième Sonate et diverses pièces pour orgue d'Alexandre Guilmant jouées par Joris Verdin à l'orgue Willis de la cathédrale St. Patrick de Dundalk, ville d'Irlande située au nord de Dublin. Guilmant (1837-1911) fut le professeur de Marcel Dupré. On entendit l'intégrale de ses sonates pour orgue, huit au total, à l'Oratoire Saint-Joseph en 1993.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE
Karina Gauvin

Gauvin et Handel

Karina Gauvin, vedette des *Pêcheurs de perles*, de Bizet, à l'Opéra de Montréal, signe chez

ATMA un autre programme de sa spécialité: des airs de Handel tirés d'opéras et d'oratorios, dont un de *Messiah*. Avec l'ensemble montréalais Tempo Rubato dirigé par Alexander Weimann.

Le dernier Klemperer

Testament a récupéré l'enregistrement du dernier concert dirigé par le légendaire chef allemand Otto Klemperer. C'était le 26 septembre 1971, à Londres, avec le New Philharmonia. Klemperer, qui allait mourir deux ans plus tard, avait inscrit à ce programme final la troisième Symphonie de Brahms et le quatrième Concerto de Beethoven. Soliste: le pianiste israélien Daniel Adni. Un album de deux compacts.

Lieder de Schubert

La mezzo argentine Bernarda Fink chante 25 lieder de Schubert sur un récent disque Harmonia Mundi. Avec Gerold Huber au piano. Durée totale: 75 minutes.

SPECTACLES

CLASSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
Les Pêcheurs de perles (Bizet). Opéra de Montréal. Karina Gauvin, soprano, Antonio Figueroa, ténor, Phillip Addis, baryton, Alexandre Sylvestre, basse. Mise en scène: Andrew Sinclair. Dir. musicale: Frédéric Chaslin: 20 h.

POLLACK HALL (Université McGill)
Journée du basson. Exposition d'instruments et accessoires, master-classes, atelier: 9 h. Concert: 17 h.

AUDITORIUM DU GESÙ
Orchestre 21. Dir. Paolo Bellomia. Jimmy Brière, pianiste. *Un vitrail et des oiseaux, La ville d'en haut et Couleurs de la cité céleste* (Messiaen), Paley, Villiers: 20 h.

SALLE PIERRE-MERCURE
Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Shi, Berger, Harman, Good: 19 h 30.

VARIÉTÉS

KOLA NOTE
Mourad Djafri: 20 h.

LE BALCON CAFÉ-THÉÂTRE
Vieux motard que j'aimais: 20 h 30.

LE NATIONAL
Dieudonné: 20 h.

L'ÉTOILE QUARTIER DIX30 (Rive-Sud)
Rachid Badouri: 20 h.

SALLE PAULINE-JULIEN (Sainte-Geneviève)
Bia: 20 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle JLM)
Bob Walsh: 20 h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS (salle 2)
Jean-François Mercier: 20 h.

NAPOLEON

DON DE LA COLLECTION BEN WEIDER
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

NOUVELLES SALLES CONSACRÉES À NAPOLEON ET AUX ARTS SOUS LE PREMIER EMPIRE

ENTRÉE LIBRE

1380, rue Sherbrooke Ouest
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

ATELIER DU BARON FRANÇOIS-PASCAL SIMON GÉRARD, PORTRAIT EN BUSTE DE NAPOLEON 1ER EN COSTUME DE SACRE, VERS 1805
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, COLLECTION BEN WEIDER | PHOTO MBAM, CHRISTINE GUEST
3593225A

- Une baleine qui vient se gratter sur la coque d'un bateau.
- Une chasse au cochon fidjien en sulu.
- Un champion du monde Guinness perceur de noix de coco avec son doigt...

La frousse autour du monde

L'aventure est une porte qui s'ouvre par en-dedans.

LES ÉDITIONS LA PRESSE

Suivez les aventures invraisemblables et rocambolesques de Bruno Blanchet dans *La frousse autour du monde*.

Offert en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

LES ÉDITIONS LA PRESSE

Canada

Jeux de la Francophonie
Liban 2009

La délégation canadienne est composée de trois équipes distinctes aux Jeux de la Francophonie: le Canada, le Canada-Québec et le Canada-Nouveau-Brunswick. Les artistes professionnels ayant moins de 35 ans au 27 septembre 2009, de citoyenneté canadienne, intéressés à faire partie de l'Équipe Canada aux concours culturels, peuvent s'inscrire dès maintenant.

Artistes recherchés

pour représenter le Canada aux

concours culturels des VI^{es} Jeux de la Francophonie

à Beyrouth, au Liban
du 27 septembre au 6 octobre 2009

Disciplines officielles :

- Chanson
- Conte
- Danse de création
- Littérature (nouvelle)
- Peinture
- Photographie
- Sculpture

Le 24 novembre 2008 est la date limite pour soumettre sa candidature.

Renseignements :

Équipe Canada aux VI^{es} Jeux de la Francophonie—volet culturel
C.P. 6003
CSP Aylmer Est
375, Chemin Aylmer
Gatineau (Québec) J9H 0A4
Tél. (sans frais) : 1-866-955-2009
Courriel : info@francophonie2009.ca
Site Internet : www.pch.gc.ca/francophonie2009

BIODÔME DE MONTRÉAL
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Grande visite de Madagascar

Jusqu'au 16 novembre seulement

15 ET 16 NOVEMBRE – RALLYE DES COULISSES
Une occasion unique de visiter les coulisses du Biodôme et de découvrir ses secrets

514 868-3000
museumsnature.ca

Montréal

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

TITANIC: L'EXPOSITION

Un film en technicolor

Titanic: l'exposition sera présentée à compter du 11 novembre au centre Eaton. Cette exposition offre au public montréalais, pour la première fois, 288 objets récupérés sur l'épave du célèbre paquebot, dans des décors reconstitués.

MARIO CLOUTIER CRITIQUE

Près de 100 ans après son naufrage, le *Titanic* continue de fasciner. Plusieurs films ont été tournés, dont une fiction bien connue et un documentaire de James Cameron, des dizaines de livres et plusieurs expositions aussi.

Celle qui s'amène à Montréal, toutefois, est une production de R.M.S. Titanic, une entreprise d'Atlanta fondée en 1991 et faisant dans l'*Edutainment*. Filiale de Premier Exhibitions, la firme est cotée en Bourse et demeure la seule autorisée à récupérer des objets de l'épave reposant à près de 4 kilomètres au fond de l'océan.

La force de la présentation, offerte au cinquième étage du centre Eaton, réside dans son habile capacité de susciter l'émotion des visiteurs à l'aide de reconstitutions réussies de certains décors du paquebot et d'une trame sonore continue qui enveloppe 288 objets, comme dans un film en technicolor dans lequel le spectateur déambule.

Le «récit» commence sur le chantier naval irlandais où est construit le navire de la White

Star Line. Chaque visiteur reçoit un fac-similé de carte d'embarquement au nom d'un passager. À la toute fin du parcours, il saura si son *alter ego* était au nombre des 1523 victimes ou des 705 survivants.

Les objets exposés sont de tout ordre. Ils vont des nombreuses pièces de métal – poulie, morceau de coque, porte-voix, clé géante, engrenage de porte – aux vêtements divers – chaussures, pantalons, bas et gilets – en passant par le seul bout de corde retrouvé en eau salée, de belles porcelaines, des bijoux et bibelots, une montre de poche éternellement arrêtée à 22h50, des billets de banque et pièces de monnaie.

Fait à noter, les visiteurs peuvent laisser leurs empreintes sur un bloc de glace qui évoque l'iceberg fatal et respirer quelques effluves de flacons de parfum retrouvés aussi dans l'épave.

Reconstitutions

En plus de ces objets, la présentation comprend plusieurs photos, des reconstitutions de coursives, salle à manger, chambre de première et troisième classe et de la salle des machines, notamment. Une présentation vidéo complète l'expo-

sition, montrant les expéditions de récupération des objets.

L'entreprise, puisqu'il s'agit bien d'une exposition commerciale qui circule dans le monde depuis de nombreuses années, séduira les amateurs d'histoire, peut-être moins les historiens, les familles, mais pas nécessairement les jeunes enfants, les visiteurs occasionnels de musée, mais pas les muséophiles avertis.

Tout aussi rigoureuses qu'elles soient, les informations transmises aux visiteurs, du moins celles qui sont écrites, préfèrent souvent verser dans l'anecdote plutôt que dans les références historiques plus arides. On le comprend aisément, mais les plus curieux resteront sur leur faim. Par exemple, il aurait été fascinant d'en apprendre plus à propos d'une pièce de monnaie napoléonienne datant de 1853 ou de cette magnifique bague arborant trois gros diamants.

R.M.S. Titanic insiste, dans sa publicité, sur le fait que son divertissement livre aux spectateurs «les vrais objets retrouvés et la vraie histoire racontée». Tout ce qui semble manquer, c'est un vrai bon catalogue!



La sirène du *Titanic* fait partie des 288 objets récupérés du célèbre paquebot qui a coulé en 1912.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE



DANS LA PEAU DES RICHES

CE SOIR 19 H

UNE PROMOTION POUR WAYNE ?

Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Studio 12 / Susie Arioli, Monica Freire.		Le Téléjournal	Broco show / La planète verte / Marilou	Vérité - Les participants doivent reconnaître les 102 symphonies d'Haydn en écoutant des extraits.		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons - Meredith et un autre médecin portent secours à des ambulanciers blessés.		Le Téléjournal	Tellement sport	NOUVEAU MONDE (2005) avec Christopher Plummer, Christian Bale, Colin Farrell.	112	4	4	
TVA	16h00 ◀ VOLCAN (1997) avec Anne Heche, Gaby Hoffman, Tommy Lee Jones.		Le TVA 18 heures	M. ET MME SMITH (2005) avec Angelina Jolie, Brad Pitt. - Deux tueurs à gages sont mariés et travaillent pour des organisations concurrentes.		20h45 RAPIDES ET DANGEREUX: TOKYO DRIFT (2006) avec Bow Wow, Nathalie Kelley, Lucas Black. - Au Japon, un jeune homme entre dans l'univers survolté des courses urbaines.					22h45 Le TVA réseau		23h15 NARCO (2002) avec Jason Patric, Dan Leis, Ray Liotta.	115	7	7	
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le journal week-end	Drôle, drôle, drôle	Loft Story	L'AGENT CODY BANKS 2 : DESTINATION LONDRES (2004) Frankie Muniz. - Un adolescent, agent de la CIA, est envoyé à Londres pour retrouver un espion.				MEURS UN AUTRE JOUR (2002) avec Halle Berry, Toby Stephens, Pierce Brosnan. - L'agent 007 doit démasquer un traître et éviter une guerre mondiale.				Loft Story	114	5	5	
TQc	Chasten - Un laboratoire à ciel ouvert qui mesure l'effet des monocultures sur la faune et la flore.		1855 - émigrants / Où passerons-nous Noël?	Malcolm / Leçon de vie	Peau des riches - Wayne demande à Hugh de le prendre comme associé. Hugh l'incite à organiser un souper.		Planète - Ce film raconte l'histoire touchante de deux tentatives de réhabilitation de chiens.		Belle et Bum / Karkwa, Catherine Durand.				LES VESTIGES DU JOUR (1993) Sir Anthony Hopkins. - Un majordome zélé fait passer son travail avant sa vie personnelle.	138	8	8	
CBC	16h00 ◀ Equestrian (D)		Saturday Report	Hockey Night	LNH Hockey / Canadiens de Montréal		c. Maple Leafs de Toronto (D)				LNH Hockey / Wild du Minnesota	c. Canucks de Vancouver (D)			206	13	13
CTV-M	Sue Thomas: F.B.Eye / Simon Says		CTV News	Sportsnight 360	W-FIVE		CSI: NY / Like Water for Murder		Without a Trace / Absalom		Law & Order: S.V.U. / Authority		CTV National	CTV News	205	11	11
GBL-Q	Family Guy	Global National	Evening News	Opening Soon	The Road to Passchendaele		Vimy Ridge: Heaven to Hell		The Last Soldier		Black Watch		News Final	Sat. Night Live	55	3	3
ABC	15h30 ◀ NCAA Football (D)		Football Post	Fox 44 News	At the Movies		Football Pre / 20h05 NCAA Football / Californie c. University of Southern California - Pac-10 (D)						Lost		281	22	22
CBS	15h30 ◀ NCAA Football Alabama vs LSU (D)		Channel 3 News	King of Queens	CSI: NY / Like Water for Murder		Without a Trace / Absalom		48 Hours Mystery / Vegas Heat		Channel 3 News		Tim Kavanagh		282	21	21
NBC	16h00 ◀ Kristi Yamaguchi		Newschannel 5	NBC News	Monk		Knight Rider		Saturday Night Live Presidential Bash 2008		Newschannel 5		Sat. Night Live		280	18	23
PBS-P	Roadside Adv	Rustic Living	E2	Art Express	M.Lake Journal	Antiques Rd.	All Creatures Great and Small	Appearances	Appearances	As Time Goes By	As Time Goes By		Austin City Limits		—	46	24
PBS-B	Antiques Roadshow		The Lawrence Welk Show	As Time Goes By	To Manor Born		Being Served? / Thin Blue Line		Sherlock Holmes Mysteries		Austin City Limits		America at a Crossroads		—	43	59
A&E	16h30 ◀ A. Giant		TOMBSTONE (1993) avec Val Kilmer, Michael Biehn, Kurt Russell.				OPEN RANGE (2003) avec Kevin Costner, Annette Bening, Robert Duvall.						The Sopranos / Fortunate Son		615	73	39
ARTV	16h00 ◀ Entrevues	LaCultureNul	Orgueil et préjugés		Pour l'amour du country		Voir les comédiens / Claude Laroche		Flow: un hommage 'O'		Du Québec à Las Vegas		Ka Extrême		143	31	31
BRAV	15h30 ◀ DONNIE BRASCO		Arts & Minds	Bravo! Videos	Live at the Rehearsal Hall		The Four Seasons Mosaic		Callas Assoluta				Mad Men / Six Month Leave		620	72	34
CD	Un tueur si proche / Le complot		Compl. fou	Drôle de monde	Au-delà du Réal	100 Farces	Rires en famille		Le grand rire		C'est incroyable!		Vidéo patrouille		129	20	20
CinePOP	15h55 ◀ HOLD-UP (1985)		17h55 TU SERAS UN HOMME, MON FILS (1955)				LE SAINT (1997) avec Elisabeth Shue, Rade Serbedzija, Val Kilmer.						DES GENS COMME LES AUTRES (1980)		185	205	205
DISC	MythBusters		How It's Made	How It's Made	Mighty Ships / Resolute		Monster Moves		Worst Driver / Big Manoeuvres		Criss Angel Mind	Criss Angel Mind	A Haunting / Legend Trippers		520	37	37
EV	50h de vacances / Est ontarien		Virée en VR		Soleil tout inclus / Punta Cana		Discovery Atlas / L'Australie révélée		Lonely Planet: Six degrés / Sydney				Rallye autour du monde		134	23	51
FC	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	BEETLEJUICE (1988) Michael Keaton.				MY BROTHER THE PIG (1999)		556	—	67
FOX	Friends	Friends	That '70s Show	Raymond	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Cops	Cops	America Most Wanted		FOX 44 News at 10		Mad TV / Jeff Probst		283	36	46
HI	Dr Quinn, femme médecin		Kaamelott	RacontePourVoir	Chantiers / Zone de turbulences		Les ailes de la guerre		NCIS enquêtes spéciales / Kill Ari				À L'OUEST RIEN DE NOUVEAU (1979)		133	25	53
HIST	Ax Men / The Big Hit		The Real James Bond		NCIS / Pop Life / Mya		Ancestors in Attic	Ancestors in Attic	THE PATRIOT (2000) avec Heath Ledger, Joely Richardson, Mel Gibson.						522	49	47
MMAX	Corneille: Trabendo session		Cocktail pop en clips				Célébrités et paparazzis / Brad Pitt		Hollywood Inc.		Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops		142	32	48
MP	Top5M+	Top5M+	La tatouée Kat Von D.		Top Modèle		Diddy présente...		Danse ou crève!			Green Day: Bullet in a Bible	Vidéodose		141	30	30
E! MTL	Nadege	Ciao Montreal	Maghreb	To Montreal	El News	The Soup	Afromonde	Parsvision	Teleritmo		Soul Call	Armenien	Le pont	Sportivi	207	14	14
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax	La Facture	Le Téléjournal	Antarctique		126	19	19
S+	Les experts / Chienne de vie		Sans laisser de trace / Le protecteur		Le merveilleux monde d'Alice		The Border: haute surveillance		L.A.: Enquêtes / Choc culturel		Bones / Partenaires		Jardins secrets / Mère exemplaire		132	24	52
SE	16h10 ◀ LE V...	17h45 BOUGE DE LA! (2006) Tre Armstrong.			19h20 BON DIMANCHE (2008) avec Katt Williams, Ice Cube.		3-2-1 Action / 21h05 LE COMBAT DE CH...				22h50 HOLLYWOODLAND (2006)				180	—	201
SHOW	16h00 ◀ MEET THE PARENTS (2000)		Trailer Park Boys	About a Girl	'Da Kink-My Hair		SECRETS OF AN UNDERCOVER WIFE (2007)						DATE MOVIE (2006) avec Adam Campbell, Alyson Hannigan.		616	40	40
TFO	Moitié, Moitié	Active-toi	Rupert	Cornemuse	Panorama	Pilules	Planète country / Irvin Blais		DOMICILE CONJUGAL (1970)		22h35 Mondes		Mâles en péril		137	—	—
TLC	Flip That House	Flip That House	Jon & Kate Plus 8 Hit the Road		Little People	Little People	17 Kids Counting	17 Kids Counting	Property Ladder / The Ghostbusters		Trading Spaces / Sisters-in-Law		17 Kids Counting	17 Kids Counting	521	39	27
TTF	POKÉMON 4: POUR TOUJOURS (2002)			Île des défis extr.	Bugs Bunny and Tweety		Blaise le blasé		Les Simpson	Roi de Las Vegas	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson	Décalés cosmos	139	34	45
TV5	Club social		QuestChamp	Journal France	Le 3950 / Culture et État		Taratata / Carla Bruni-Sarkozy / Carla Bruni-Sarkozy, Laurent Voulzy.				Acoustic	TV5 le journal	Pékin express		145	15	15
VIE	Super Nanny / La famille Banjany		Le goût de Louis	Oui à la robe	Maison en otage		Bye-Bye Maison	Idées-grandeur	On a échangé nos mères		Des maisons d'occasion\$		Lisa Williams		135	35	44
VOX	Premières vues	Baromètre	Parole et vie		Académie mots	Le 9.5	Les auditions JPR		Ici et là		Pareils pas pareils		BombeTV	Baromètre	—	9	9
VRAK	Stan et ses stars	M. changement	Endurance	Frank vs Girard	Smallville / Le mariage		Wildfire / La famille avant tout		Newport Beach		Variées	Presserebelle	Degrassi	Degrassi	140	16	16
Z	Comment...fait	Podium xtrême	Banc d'essai	Équipé-rouler	Monstres Mécaniques		Mélinda, entre deux mondes		Moonlight / Vendetta		ESCAPE FROM MARS (1999) Christine Elise.				131	26	54
RDS	Images/secondes	Académie	Sports 30	L'avant-match	LNH Hockey / Canadiens de Montréal	c. Maple Leafs de Toronto (D)		21h45 L'après-match (D)		Info Sports		Canadiens express			123	33	33
SPN	16h30 ◀ BD Sports	Overtime	Hockeycentral		EPL Soccer / Manchester United	c. Arsenal - FA Barclaycard Premiership		Sportsnet 10th Anniversary Special		Poker		Sportsnet Connected			406	38	38
TSN	16h30 ◀ LCF Football C.B. vs Saskatchewan (D)				SportsCentre		NASCAR Auto Racing - Série Nationwide				SportsCentre				400	28	28

ARTS VISUELS / David Altmejd

Coup double en Angleterre

Célébré depuis sa participation à la Biennale de Venise 2007, le nouvel enfant chéri/terrible de l'art contemporain montréalais, David Altmejd, fait l'objet de deux imposantes expositions en Angleterre.

YVES SCHAEFFNER
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — À deux pas d'Oxford Street, dans le centre de Londres, la vitrine de la galerie Modern Art détonne avec ses deux loups-garous poilus et ses onze personnages de plâtre engagés dans une saisissante orgie en arrière-plan.

En plein cœur du quartier du shopping, les créatures fantasmagoriques du Montréalais David Altmejd ne peuvent qu'attirer les regards des curieux et piquer la curiosité des amateurs d'art. Spectaculaires, ses nouvelles créations retiennent d'autant plus l'attention qu'elles ont été dévoilées à l'occasion de Frieze, l'importante foire d'art contemporain de Londres.

La coïncidence n'est pas fortuite: «Frieze représente un moment incontournable de l'année où Londres reçoit nombre d'amateurs d'art étrangers. Cela



PHOTO FOURNIE PAR STUART SHAVE/MODERN ART ET ANDREA ROSEN GALLERY

The Eyelid 2008, oeuvre du Montréalais David Altmejd.

donne une visibilité importante à l'artiste que nous exposons», souligne Andrew Cannon, assistant du directeur de la renommée galerie Modern Art.

En plus d'être exposé à Londres, le travail d'Altmejd est également présenté à la Biennale de Liverpool en ce moment. Deux immenses géants y sont fragmentés au point d'en devenir presque abstraits. Cette « jungle purulente », selon les mots du critique du *Financial Times*,

occupe toute une salle de la Tate Liverpool.

Oeuvres inédites

Comme à Liverpool, les œuvres présentées à Londres sont toutes inédites. «Elles ont été créées spécifiquement pour cette exposition», soutient Andrew Cannon en pénétrant dans la première salle d'exposition.

Première surprise: le sculpteur, qui travaille depuis longtemps avec des cristaux, des miroirs et

de la fourrure, s'est visiblement mis les deux mains dans le plâtre cette fois. Si la matière est classique, la manière l'est moins: les 11 « statues » d'hommes grandeur nature de la pièce *The Healers* sont engagées dans une immense orgie. A genoux, allongés, debout, éviscérés, ils forment une immense chaîne de corps plus ou moins allacés et démembrés. Dans la salle suivante, un autre duo de plâtre est engagé dans un frénétique 69.

«C'est beaucoup plus figuratif que ses œuvres précédentes», note Andrew Cannon. Et explicite, non? «Oui, je pense que l'on peut dire ça», note le directeur adjoint. *Time Out*, la bible culturelle londonienne, a apprécié cette évolution. Rappelant les similitudes avec les mannequins libidineux de l'artiste Charles Ray, le critique de *Time Out* considère que le «travail d'Altmejd représente sans doute l'équivalent en plus salace pour les années 2000».

Également impressionné, le critique du *Guardian*, Adrian Searle, est toutefois moins enthousiaste. «(Altmejd) est doué pour le spectaculaire, à la manière des vitrines des boutiques chics. C'est de l'art pour des gens qui ne sont même pas humains. Les collectionneurs d'Altmejd sont probablement des crapauds d'une autre galaxie recouverts de faux diamants qui possèdent des humains comme animaux domestiques», a-t-il écrit après avoir visité la galerie peuplée de statues en miroir et de crânes de cristaux.

Quoi qu'en pense le critique du *Guardian*, les amateurs de David Altmejd n'ont rien d'amphibiens extraterrestres. Les 10 œuvres présentées à la galerie Modern Art ont pratiquement toutes été vendues en quelques jours. Leurs prix? La galerie n'a pas voulu dévoiler cette information. Il y a un an, un des loups-garous géants d'Altmejd avait trouvé preneur pour 135 000\$. Mais c'était avant la crise financière.

Arrivé à Londres une petite semaine avant le début de l'exposition, le jeune artiste montréalais – qui habite New York – ne s'est pas attardé dans la capitale britannique. Il est reparti pour l'Ontario cette fois. «Il est en train d'adapter le travail qu'il a fait à la Biennale de Venise pour la réouverture de l'Art Gallery of Ontario», précise Andrew Cannon.



HOLLY ET HERBIE, DESTINS DE CHIENS CE SOIR 20 H

NOUVEAUX CHOIX DE CARRIÈRE POUR CHIENS ABANDONNÉS ?

BELLE ET BUM CE SOIR 21 H

KARKWA, CATHERINE DURAND, ANTOINE BERTRAND...

AVEC GENEVIÈVE BORNE ET NORMAND BRATHWAITE



LE LAURÉAT DU PRIX
Rapsat-Lelièvre 2008

POUR SON ALBUM *HÔTEL IMPALA*

BALOJI

EN SPECTACLE À MONTRÉAL
DANS LE CADRE DE COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

LE JEUDI 13 NOVEMBRE À 20 h 30
AU CABARET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE

2111, BOULEVARD SAINT-LAURENT

BILLETTERIE :
ADMISSION 514 790-1245
1 800 361-4595
admission.com

Le prix Rapsat-Lelièvre est décerné par le gouvernement du Québec et celui de la Communauté française de Belgique

Québec

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Louis-José Houde a mis toute son énergie dans le 30^e gala de l'ADISQ.

TÉLÉVISION / Gala de l'ADISQ

Louis-José Houde très fier de son gala

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Quelques jours après son gala, Louis-José Houde semble sans voix à l'autre bout du fil. «Chaque année, c'est pareil. Je perds la voix et mon système s'arrête pendant 10 jours!»

C'est dire que l'humoriste a mis toute son énergie dans ce 30^e gala de l'ADISQ, qui a permis à Radio-Canada de battre TVA dans les sondages, dimanche dernier.

«J'ai fait le Centre Bell cinq fois, mais dimanche, ça riait plus fort que ce à quoi je m'attendais», confie l'animateur. Oui, ce gala a été long – plus de 3 h 35 –, mais l'occasion le méritait, selon lui. «On avait plutôt prévu durer 3 h, mais on savait que l'hommage ne serait pas court, on l'assumait.» Il rappelle aussi que beaucoup d'artistes ont dit oui à l'invitation de l'ADISQ. «Comme pour le 25^e de Juste pour rire, tout le monde voulait être là.»

L'humoriste, qui lit les critiques, était généralement content du verdict de la presse. «Mais je ne suis absolument pas d'accord quand vous dites que le show a levé à partir de l'hommage», dit-il.

En ce qui concerne ses capsules au resto pour «ploguer» le commanditaire, Louis-José dit n'avoir eu aucune opposition à son gag sur «le vieux jus de serviette» contenu dans les sachets de St-Hubert. «Ils sont très ouverts et ont beaucoup d'humour. Chaque année, on les «semi-écorce», et ils nous laissent beaucoup de liberté. J'ai déjà ri de leurs pubs à *Ici Louis-José Houde*, je leur rentrais dedans, mais ils trouvaient ça drôle.»

Sera-t-il de retour pour une quatrième fois l'année prochaine? L'humoriste l'ignore, mais a déjà des idées pour de nouvelles capsules St-Hubert. Tout dépendra de son emploi du temps en 2009. «Les gens ne s'en rendent pas compte, mais je fais de grosses tournées. Et il faut que ce soit bon. J'ai eu 31 ans, je n'ai plus 22! Avec le film (*De père en flic*, tourné cet été), j'ai eu 34 jours en ligne sans congé. Je suis zombie, j'ai de la misère à marcher. Faut être de bonne humeur pour faire de bons shows.»

Dans ces circonstances, Louis-José Houde aura-t-il vraiment le temps de tourner une troisième saison d'*Ici Louis-José Houde*? La direction de Radio-Canada, qui doit dîner prochainement avec l'humoriste, a intérêt à sortir de bons arguments. «J'hésite beaucoup. La deuxième saison a eu de beaux chiffres, à une période de l'année où il fait beau dehors. Je n'accepterais pas de faire une troisième saison qui lève un peu moins.»

Marie-Claude Lortie avec Robert Beauchemin

SOLUTIONS RESTOS

LE GUIDE DES PETITES ET GRANDES TABLES DE MONTRÉAL

Où aller...
Pour goûter une cuisine vraiment originale
Pour traiter un ami aux petits oignons
Pour le rendez-vous galant idéal ?

Solutions restos 2009

L'OUTIL INDISPENSABLE POUR TROUVER LE RESTO QU'IL VOUS FAUT À MONTRÉAL

Le guide des petites et grandes tables de Montréal

Les Éditions LA PRESSE

Offert en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

LES ÉDITIONS LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES HUMOUR

ENTREVUE MARIO TESSIER ET JOSÉ GAUDET



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Les Grandes gueules auraient tourné leur langue quelques fois dans leur bouche avant de concocter les gags de *Complices*. «Maintenant que j'ai des enfants, il y a certaines choses que je ne veux pas qu'ils entendent. Je le trouve très propre, notre show», explique José Gaudet (à droite), ci-dessus accompagné de Mario Tessier.

LA DEUXIÈME VIE DES GRANDES GUEULES

En août 2007, plutôt que d'entrer en ondes à Énergie, comme ils le faisaient depuis 15 ans, Mario Tessier et José Gaudet ont amorcé l'écriture de *Complices*, leur deuxième spectacle d'humour en carrière. Loin des contraintes qu'exige une quotidienne radiophonique, ils ont pris le temps de créer un spectacle à leur nouvelle image.



ISABELLE MASSÉ

Jusqu'à leur dernière émission de retour à la maison, à Énergie, en mai 2007, les Grandes gueules étaient une machine à pondre des gags. Leur quotidienne, extrêmement populaire (jusqu'à 114 700 auditeurs au quart d'heure, selon BBM), exigeait de Mario Tessier et José Gaudet 10 heures de travail acharné, du lundi au vendredi. Une heure de lunch? Un luxe pour ces gars qui mangeaient bien souvent en vitesse sur le coin d'une table, en compagnie de leurs quatre scripteurs.

Leur départ d'Énergie a changé leur routine du tout au tout, mais ne les a pas tenus éloignés, bien longtemps, de l'humour. Car rapidement après l'annonce de leur retraite de la radio, Tessier et Gaudet ont décidé de retourner sur scène.

Pour ne pas regretter leurs habitudes radiophoniques et éviter la déprime, ils ont alors décidé de se réunir dans un des bureaux d'Astral (propriétaire d'Énergie) et de se mettre au travail le jour même où Dominic et Martin, successeurs des Grandes gueules, faisaient leur entrée en ondes! «C'était un 18 août, lance José Gaudet. On s'en souvient, car c'est normalement la grande journée de la rentrée radio. On voyait tous les animateurs stresser.»

Travailler dans ses anciens locaux, n'est-ce pas prouver qu'on regrette un peu sa décision d'avoir quitté les ondes? «Non,

c'est motivant de sortir de chez soi pour travailler, répond Mario Tessier. À la maison, il y a les enfants.»

Un changement dans leur routine toutefois: les Grandes gueules se sont donné du temps pour écrire les numéros, sketches et gags de leur nouveau spectacle. «L'ambiance de travail était relax, confie Gaudet. Les premiers mois, on lançait simplement des idées. À notre premier lunch, on est sortis au resto et on s'est même payé du vin et un martini!»

La scène avant la télé

Plutôt que de remonter sur scène, les Grandes gueules auraient pu devenir animateurs à

Outre à la barre du gala Artis d'avril prochain, à TVA, et dans le film *Noémie* de Frédéric D'Amours, dans lequel ils tiennent un petit rôle, on ne verra pas Tessier et Gaudet ailleurs que sur scène, au cours des prochains mois. Faire un spectacle leur tentait trop. Un «two-men show» qui se détache de ce qu'ils faisaient à la radio et de ce qu'ils ont présenté sur scène (plus de 200 fois) au début des années 2000. «On avait moins d'expérience à l'époque, raconte Tessier. C'était un show Club Med, un party. Cette fois, on voulait que quelque chose reste. On a voulu avancer professionnellement. On veut montrer qu'on peut faire autre chose.»

«On se demande maintenant si un gag a sa raison d'être. Avant, on ne se posait pas la question et on fonçait. Il y a un souci du détail, dans ce spectacle. Je ne dis pas qu'on a touché Dieu chaque fois, mais on est contents! On a fait nos devoirs.» — Mario Tessier

temps plein à la télévision. *Ciao, Darwin* et *Dieu merci!* sont parmi les nombreux concepts qui leur ont été offerts, à l'annonce de leur départ d'Énergie. Les offres à la radio ne se sont pas faites rares non plus. «Elles provenaient de toutes les stations», affirme Tessier.

«Il n'y a que Radio Ville-Marie et le FM 103,3 de Longueuil qui ne nous ont pas appelés! lance à la blague Gaudet. C'était non pour l'instant. On voulait faire autre chose. Mais on va assurément refaire de la radio, un jour, et sous un format différent. La mécanique était très pesante à Énergie. On écrivait quatre sketches par jour. C'était intense.»

Les Grandes gueules se présentent désormais sous un nouveau visage au public. Les Nricke, Jean-Marie Biensur, Jocelyne et Ti-Rouge ne sont jamais très loin, mais ils cognent moins souvent à la porte. Ils parlent de transition en décrivant leur nouveau spectacle qui comporte des numéros aux styles d'humour différents. «On s'assume plus, dit Gaudet. On se présente sur scène en José et Mario. Je ne veux pas que faire Jocelyne. J'aime la lasagne, mais je veux aussi manger du pâté chinois! Ça fait un spectacle plus polyvalent.»

Spectacle dans lequel on entendrait moins de grossièretés ou de gags gratuits que dans le précédent! «Ce spectacle est aussi une transition dans la façon d'aborder les thèmes, explique Gaudet. Plus jeunes, on était plus *hard*. Mais maintenant que j'ai des enfants, il y a certaines choses que je ne veux pas qu'ils entendent. Je le trouve très propre, notre show.»

«On se demande maintenant si un gag a sa raison d'être, ajoute Tessier. Avant, on ne se posait pas la question et on fonçait. Il y a un souci du détail, dans ce spectacle. Je ne dis pas qu'on a touché Dieu chaque fois, mais on est contents! On a fait nos devoirs.»

«On se demande maintenant si un gag a sa raison d'être, ajoute Tessier. Avant, on ne se posait pas la question et on fonçait. Il y a un souci du détail, dans ce spectacle. Je ne dis pas qu'on a touché Dieu chaque fois, mais on est contents! On a fait nos devoirs.»

«On se demande maintenant si un gag a sa raison d'être, ajoute Tessier. Avant, on ne se posait pas la question et on fonçait. Il y a un souci du détail, dans ce spectacle. Je ne dis pas qu'on a touché Dieu chaque fois, mais on est contents! On a fait nos devoirs.»

Ils sont loin, les gags de la piñata à l'effigie de Denise Bombardier (lors d'un gala Les Olivier il y a quelques années) et de la chanson *A m'énarve* (imitation de René Angélil sur l'air de *I'm Alive* de Céline Dion). Deux idées qui ont causé du trouble et valu des critiques au duo d'humoristes. Manque de jugement, clament les GG. «Parfois, on tient pour acquises des blagues qu'on trouve drôles», note Tessier.

«On s'est rendu compte que, à la télé, on doit faire plus attention à ce qu'on raconte, car les gens

ma mère travaillait de nuit, elle dormait l'après-midi, et je regardais ses films.

«Un duo sur une scène, ce n'est pas du stand-up, ajoute Gaudet. Pour parler de choses vécues, c'est complexe, car ma vie n'est pas celle de Mario. Il faut donc un «je» qui réunit les deux personnes. C'est ce qu'on a trouvé avec Dean Martin et Jerry Lewis.»

Même s'ils ont eu du mal à l'accepter, Mario Tessier et José Gaudet ne font pas ce numéro pour faire rire. Plutôt pour émouvoir. «Au départ, on n'assumait pas totalement le fait de le livrer simplement, avoue Tessier. On sentait le besoin de cabotiner.»

La popularité a ses revers. En 15 ans à la radio, les Grandes gueules se sont bâti un énorme noyau de fans finis qui ne jurent que par leurs célèbres personnages. Alors, comment évoluer tout en plaisant aux disciples de la première heure? «Les fans ont le droit d'avoir nos *best of*, dit Gaudet. Au fil des spectacles de rodage, on a donc amené sur scène nos personnages qu'on ne voyait au départ que sur grand écran, dans un numéro. Mais on ne veut pas avoir l'air d'une secte. On présente aussi ce spectacle à des gens qui nous connaissent moins.»

Et si les Grandes gueules en étaient à leur deuxième vie? «Dans la tête des gens de l'industrie, c'est le cas, constate Mario Tessier. On a tellement été identifiés à la radio, pendant 15 ans. On a été étiquetés. Mais on a toujours aimé toucher à tout. C'est la raison pour laquelle on aime tant l'époque des cabarets où des gens qui savaient tout faire donnaient des spectacles.»

Avec *Complices*, les Grandes gueules devront prouver qu'ils ne sont pas que des humoristes de radio qui essaient autre chose. Premier pas à la conversion d'artistes à tout faire.

Complices, des Grandes gueules, au Théâtre Saint-Denis, du 13 au 15, du 20 au 22 novembre, ainsi que les 5 et 6 décembre.